

M. Bennett a promis d'être vigilant

Toute une série de scandales judiciaires, à New-York, y ont alarmé ces semaines-ci le barreau et les justiciables; à tel point que le président de l'Association des avocats de New-York, M. Henry W. Taft, vient de suggérer une enquête sérieuse sur toutes les nominations de magistrats dans cette ville, "vu la grande publicité donnée par les quotidiens à des événements récents et afin de tirer au clair la situation, ainsi que de raffermir la confiance publique ébranlée" (New-York Sun, 3 septembre).

Au vrai, des faits sensationnels, connus du public new-yorkais depuis plusieurs semaines, sont en train de jeter un discrédit considérable sur la magistrature de la plus grande ville des Etats-Unis. Des présidents de tribunaux inférieurs, élus ou nommés par l'administration municipale, sous l'influence de Tammany Hall, ont dû quitter leur poste, en face de graves accusations proférées contre leur honnêteté. Quatre ou cinq sont dans une situation embarrassante même pour leurs collègues, exposant ceux-ci au soupçon ou d'avoir, comme leurs confrères mal pris, payé de l'argent à un corps électoral pour obtenir leur poste, ou d'avoir partie liée avec des groupements louches. Il y a présentement des enquêtes en cours, dans certains cas il y a même eu des condamnations. Et ce que l'Association des avocats de New-York travaille à obtenir, c'est une enquête de portée générale. Les faits déjà connus justifient cette association d'insister pour l'avoir.

Il y a déjà plusieurs mois, le magistrat Francis Mancuso, président de la City Trust Company, — aux Etats-Unis un grand nombre de juges peuvent en même temps qu'ils administrent la justice s'occuper d'affaires financières, où ils sont exposés à toutes sortes de contacts et de compromis, — se hâta, la faillite frauduleuse de cette maison survenue, d'abandonner son poste judiciaire; il avait déjà été entendu comme témoin par rapport à la banqueroute de la société financière dont il était président. Et le commissaire chargé de tirer la faillite au net fit contre sa participation à l'affaire un rapport sévère et fondé. Il y avait eu fraude; Mancuso y avait été mêlé. Il est disparu de la carrière. Peu de semaines après, un autre magistrat, du nom d'Albert Vitale, eut une publicité à laquelle il ne s'attendait guère. Protecteur payé de la canaille, qui l'avait assisté lui-même, — l'on a établi clairement qu'un des individus les plus suspects du monde cosmopolite américain, un joueur de carrière, Arnold Rothstein, mort assassiné depuis, lui avait jadis prêté \$20,000. — Vitale fut un soir présent à un dîner de gens de caractère interlope, où firent irruption des bandits d'un groupe rival. Un policier s'y fit enlever son revolver... il le reçut peu de temps après des mains mêmes de Vitale; ce geste révéla publiquement les relations louches de ce magistrat. La presse new-yorkaise s'empara de l'incident, y donna une vive publicité, il y eut enquête et Vitale fut démis de ses fonctions.

En juin dernier, un autre magistrat du même type, du nom de Bernard Vause, fut trouvé coupable d'avoir agi comme agent financier d'une grande compagnie de navigation et d'avoir reçu d'elle \$250,000, après lui avoir obtenu des autorités municipales des baux à longs termes pour des quais à eau profonde. Vause démissionna, mais dut faire face à la nouvelle accusation d'avoir, au titre de membre du conseil de la Columbia Finance Corporation, banqueroutière, participé à frauder le public en utilisant pour ces fins le service des postes américaines. Il devra faire six ans de bague à Atlanta.

Ces semaines-ci, un quatrième magistrat du nom d'Ewald, directeur lui aussi d'une maison aux opérations frauduleuses, la Cotter Butte Company, eut maille à partir avec la justice. Une enquête qui dure encore a déjà prouvé qu'Ewald a versé \$10,000 pour obtenir son poste de magistrat et qu'un surplus il a profité personnellement des véritables vols de la Cotter Butte Company.

Enfin, avant-hier, l'on a constaté à New-York la disparition, depuis le 6 août dernier, d'un magistrat de la Cour suprême new-yorkaise, Joseph F. Crater, grand ami d'Ewald et qui l'avait couvert de fleurs et de compliments lors d'un banquet donné à ce dernier à propos de son élévation à la magistrature, en 1927. On est allé Crater, sa famille même déclare n'en rien savoir. Ce que l'on a découvert, c'est qu'à la veille du jour où ses proches le virent pour la dernière fois, il a retiré d'une banque une forte somme d'argent.

Tous ces faits constituent une série de scandales maintenant publics; ils montrent à quel point certains types de magistrats américains sont sujets à caution. L'on y voit des hommes apparemment nommés pour protéger le public, en train de le filouter, lui escamotant ses épargnes, faisant cause commune avec des bandes organisées pour exploiter et dépouiller le peuple, le mettre à la rançon. Une réforme à fond dans telle ou telle catégorie de la judicature du pays voisin s'impose. Il ne convient certes pas de déduire de ces cas isolés, mais nombreux rien que dans une seule ville, que la magistrature américaine est vénales; il existe aux Etats-Unis des tribunaux et des juges remarquables; ainsi la Cour suprême fédérale de Washington et ses membres, qui ne sont pas élus par le peuple, mais choisis par le président lui-même. De toute évidence néanmoins, l'intrusion de la politique dans les élections et le choix de milliers de magistrats américains travaille au détriment du prestige de la magistrature elle-même. Et c'est là un des aspects inquiétants de la société américaine présente, que cette collusion de magistrats avec des bandits.

Chez nous, au congrès annuel de la Canadian Bar Association, à Toronto, M. Bennett, tout nouveau premier ministre, en même temps que président de ce groupement d'avocats, disait aux congressistes réunis, en parlant de la magistrature (voir les journaux du 16 août): "Il serait injuste et mal à propos de faire entendre en cette circonstance-ci que des membres du barreau ont pu obtenir leur élévation à la magistrature pour d'autres raisons que celle de leur propre mérite. Si tel était le cas, nous ne pourrions que le regretter, trouver là le motif d'exercer une vigilance de plus en plus grande, à l'avenir. En tant que membre du barreau et de député au parlement, je condamne tout écart commis à cette seule règle de conduite dans le choix des juges; et je déclare catégoriquement que tant que j'aurai de l'influence, nos juges ne seront choisis qu'à cause de leur seule compétence à tenir le poste élevé qu'ils occupent dans l'administration de la justice, de laquelle dépend en grande mesure, à mon humble avis, le maintien de la civilisation canadienne." Belles paroles, un peu redondantes peut-être, mais qu'on veut croire, qu'on croira sincères, tant que M. Bennett ne fera pas lui-même à la magistrature de ces nominations inspirées surtout par le souvenir de services politiques rendus au parti, et comme les deux partis en ont parfois fait dans le passé, nominations dont la justice elle-même a souffert.

Ce qui se passe à New-York de ce temps-ci démontre la nécessité de cette vigilance de plus en plus grande dont a parlé le premier ministre. Des nominations s'en viennent...

Georges PELLETIER

L'actualité

La route et le piéton

L'un de mes amis me signale un article récent du Journal, d'Ottawa, où est commentée une note reçue du correspondant parisien de cette feuille.

"La route nationale de Paris à la Rivière, dit le correspondant du Journal, via Fontainebleau. Dijon, l'ancienne capitale de la Bourgogne, Lyon, Grenoble, Avignon et Marseille doit être améliorée. Elargie à trente pieds, elle sera faite de macadam bituminé ou de pavés de pierre bien recouverts soit de goudron, soit de ciment. Le secteur Paris-Fontainebleau est à peu près complété et le gouvernement fait exécuter maintenant l'autre secteur. On compte que le programme de construction sera achevé d'ici cinq ans.

"Pour ce qui est des auberges, la première, l'auberge de l'Epi d'Or, à Bieville, près d'Etampes, sera ouverte dimanche le 24 août. Elle pourra accommoder 200 piétons, boy scouts ou Girl guides. Une ligne française pour les auberges d'adolescents vient d'être fondée dans le but de financer les auberges, de voir à ce qu'elles soient bien administrées de même que pour inculquer l'amour de la grande route. On escompte que l'esprit de camaraderie entre promeneurs et la bonne entente entre les diverses parties du pays seront de la sorte stimulés.

Ce petit écho inspire des réflexions mélancoliques au Journal qui intitule son article The lost art of walking — "La marche, art périmé".

Le rédacteur anonyme évoque les souvenirs de sa jeunesse qui remontent à une trentaine d'années, au temps où l'on marchait encore. La longue promenade, soit en tête à tête avec ses pensées, soit en compagnie d'un ou de plusieurs compagnons, était le charme des dimanches et des congés. C'est grâce à ces longues promenades que l'on apprenait à connaître la nature qui forme un si beau cadre à Ottawa, que l'on allait notamment à l'autisme suivre le phénomène de la dégradation des couleurs qui mue la forêt en grande coquette. Elle change, en effet, de toilette de semaine en semaine, voire de jour en jour, jusqu'à ce que la mort la dépouille.

Qui de nous, qui avons quarante ans et plus, ne se rappelle avec émotion ces lentes et longues randonnées où l'on savourait, pour ainsi dire, la nature à petites gorgées?

Nous ne voyons plus rien maintenant, emportés par le pneu rapide. La capote de la voiture nous coupe l'horizon, le miroitement des glaces nous fausse la vue, la poussière de ceux qui nous précèdent nous aveugle. Et la sécurité de plus en plus grande de la route est une invitation à la vitesse. On avalu le ruban gris de plus en plus frénetiquement.

Nous faisons récemment, en compagnie de quelques amis, une randonnée dans le nord. Bernard B. séduisit par le superbe fonctionnement de son moteur, nous contraignait à digérer le paysage à la vitesse de plus de soixante milles à l'heure. Et c'est naturel qu'il en soit ainsi, puisque le chauffeur, pas plus que celui qui nous précède, ne peut voir le paysage. Il n'a qu'une chose à faire, toujours la même, comme disait notre ami Bastien: viser entre les poteaux. Privé de vue, il n'a plus qu'une distraction: boire l'obstacle, atteindre, le plus vite possible, le relais qui lui donnera la détente et la liberté, qui lui permettra d'être autre chose que le cavalier soudé à une monture effrénée, de voir, de parler, de respirer.

Sans doute, on va loin de la sorte, mais on voit peu. Et cela me rappelle le trait que me contait l'actuel recteur du collège Brébeuf quand il nous faisait si aimablement les honneurs du collège d'Edmonton qu'il dirigeait alors. Après le dîner nous étions allés, en compagnie de l'ancien ministre des postes, du député de Labelle et de quelques autres fumer le cigare sur l'un des balcons du collège. Devant nous s'étendait dans un horizon qui semblait presque sans bornes, le pays plat comme une table de billard.

— Savez-vous, mon père, fit observer quelqu'un, qu'on n'a pas grand chose à voir?

— La meilleure réflexion que j'aie entendue sur l'Ouest me fut faite, répondit le Père, par un de nos vieux Frères qui venait d'arriver ici. Il était justement où nous sommes et, la main en abat-jour, il sondait l'horizon.

"Il dit, au bout d'un moment, hochant la tête: "On voit loin... on voit loin... Mais... on voit rien." C'est tout le panorama de l'Ouest ramassé en une formule lapidaire; c'est un peu aussi le panorama des automobilistes d'aujourd'hui: ils vont loin, mais ils ne voient rien.

Souhaitons que notre ministre de la voirie s'autorise de l'exemple français (on le recherche souvent en des choses moins louables) et qu'il tache de remettre la grande route en faveur auprès des marcheurs. Tout le monde n'a pas d'automobile; tout le monde ne joue pas au golf. La longue promenade qui permettait autrefois la route déserte démocratisait la nature, la mettait à la portée de toutes les jambes. Aujourd'hui, il est impossible de se hasarder sur le bitume entre les bolides des voitures. C'est moins le danger de l'écrasement qui décourage que la poussière,

l'odeur de l'essence et l'énerverment, les zig-zags constants d'un bord à l'autre de la route auxquels est contrainct le piéton.

La campagne n'est plus accessible que très tôt le printemps et très tard l'automne; à moins, ce qui est extrêmement fatigant particulièrement dans un pays accidenté, que l'on ne voyage à travers bois et à travers clôtures.

Quand nous passions lundi les cascades grandantes de Mont-Roland, puis la montagne du Sauvage, nous disions, mon ami Nap. et moi, à nos compagnons sceptiques: "Nous avons fait cela à pied". C'était vrai, mais c'était un printemps, dans tous ces endroits, à pied, et à Sainte-Marquette et à Val-Morin. En plus, bien mieux, nous avions fait l'ascension de la montagne du Sauvage au moment où l'observatoire venait tout juste d'être terminé. Mais c'était un printemps, à Piquet. Déjà les voitures commencent d'obscurcir la route, mais il y en avait dix fois moins qu'à la saison actuelle. Nous rencontrâmes un artiste, ses boîtes de peinture sur le dos, qui nous révéla la montagne du Sauvage et qui nous conseilla l'ascension. Elle était un peu roide, mais la vue récompensait l'effort, bien qu'à cette époque, les arbres, sauf les résineux, évidemment, restassent squelettiques, et que la plupart des lacs dormissent encore sous leur drap de glace.

Quel charme on prêtait à nos routes si, en les élargissant, on pratiquait d'un côté un sentier pour les piétons! Cela viendra d'ailleurs, car tout excès entraîne une réaction. On retourne rapidement, aux Etats-Unis, au plaisir du yachting à cause de l'énorme encombrement des routes le dimanche. On revient à la marche en compagnie qui fait si bien goûter le relais dans une auberge fraîche et sous de frais ombrages, non loin du murmure d'un ruisseau clair et qui procure, la nuit, le sommeil de l'enfance.

Et quand tout le monde réclamera ces sentiers, il faudra bien nous en donner.

Paul ANGER

Bloc-notes

Les fleurs

Les fleurs sont à l'ordre du jour. Elles sollicitent un peu partout notre admiration, et nous constatons avec plaisir qu'elles deviennent de plus en plus populaires. On n'ouvre guère un journal sans y lire le compte rendu d'une exposition d'horticulture ou d'un concours de jardins. L'heureuse contagion est en train d'atteindre toute la province. On nous dit même qu'aux Trois-Rivières, et la nouvelle fera sûrement grand plaisir à notre ami Dupire, la commission scolaire dote d'un beau jardin chaque école de ses écoles et, pour que les maîtres et les élèves puissent bien fournir leur travail, elle ne met point, paraît-il, de limite à sa générosité de ce côté.

Les élèves, et l'observation vaut pour tous, acquerront ainsi le goût des belles choses et l'esprit d'observation. Et, pour peu qu'ils commencent à s'y intéresser, ils seront tout passionnés par la vie des fleurs, par les faits multiples qui la conditionnent. Quelle magnifique introduction à l'étude des sciences naturelles!

Sans compter que le temps consacré aux fleurs est soustrait à tant de petites ou grandes tentations!

Bloc ou détail?

L'un de nos amis nous pose une question qui ne manque pas d'intérêt: ne voudrait-il pas mieux, dit-il, publier ensemble, certain jour de la semaine, telle série d'informations sur les questions religieuses, par exemple — que vous distribuez présentement à travers les divers numéros de la semaine?

Il y a là un problème de technique journalistique que tous les professionnels ont un jour ou l'autre l'occasion de se poser. Dans une revue ou dans un journal, qui s'adresse à un public spécialisé, ne peut-on pas faire une question. Il faut tout mettre ensemble, en classant le tout de la façon la plus régulière possible, afin de rendre la lecture et les recherches faciles et très promptes.

Mais, lorsqu'il s'agit d'une publication lue par beaucoup de gens, par un public très varié et dont une partie seulement s'intéresse à telle question spéciale, le problème devient autrement complexe. En ramassant et classant votre matière dans un numéro déterminé, vous faites sûrement l'affaire de gens qui s'intéressent particulièrement à cette question et la suivent de près; vous déterminez en même temps un effet de masse qui accentue chez eux l'impression que vous attribuez à cette matière spéciale une exceptionnelle importance.

Mais il y a grande chance aussi que le lecteur ordinaire, qui n'a pas encore saisi l'importance de ce problème, saute par-dessus cette page spéciale, comme tant d'autres le font pour la page du sport et celle du radio. Or, si la question en vaut la peine, il faut attendre ce lecteur ordinaire, l'habitué progressivement à lire quelque article sur ce point particulier. C'est l'avis de beaucoup, et qui croient pouvoir invoquer à l'appui de leur sentiment l'expérience et la psychologie, que c'est en distribuant la matière spéciale dans l'ensemble du journal, en la coiffant de titres aussi alléchants que possible, qu'on y réussira le mieux. Cet avis n'a rien de dogmatique,

mais il explique l'attitude et les méthodes de plus d'un journal. On s'imagine parfois constater une absence de système, il y a tout au contraire un système voulu et mûrement délibéré.

Le passant

Il est un fait dont le journaliste est toujours obligé de tenir compte: c'est que son lecteur (nous parlons de l'ensemble) est un passant, qui porte en sa tête une multitude de préoccupations particulières, extérieures au journal, et que sollicitent toutes sortes de distractions. Ce passant, il faut, pour lui rendre service, pour lui faire lire telle chose utile, capter son attention, saisir sa curiosité, puis la fixer sur un objet particulier. Ajoutez que ces passants appartiennent à toutes les familles d'esprits, à tous les milieux sociaux.

D'où les méthodes différentes qu'adoptent instinctivement ou par réflexion le professeur ordinaire et le journaliste.

Le professeur a devant lui des élèves qui ont une formation commune, qui sont là pour l'écouter et ne peuvent s'en aller avant la fin du cours. Il pose naturellement des principes généraux et en déduit progressivement l'application à des cas concrets. Le journaliste est, figurativement parlant, au bord de la rue, devant les passants qui défilent. S'il formule quelque principe, sans plus, il y a dix chances contre une (et nous sommes modestes) que le passant continuera sa route. Mais, si le journaliste cite un fait que le passant connaît déjà ou qui le frappe aisément, voici le passant intéressé: il ne reste plus qu'à délimiter ce fait, à le mettre dans sa vraie lumière, à en montrer la signification profonde, à faire voir de quelle vérité il est l'illustration ou la preuve.

Là, comme très souvent, le choix de la méthode est affaire de circonstances.

8 ou 10?

Le journaliste — ou nous pardonnera d'ajouter ceci encore — doit non seulement tenir compte de la disposition d'esprit de la masse de ses lecteurs, mais, s'il est pauvre, de certaines nécessités matérielles.

Passer de 8 à 10 pages, ou de 10 à 12, c'est un problème qui a son importance, — car, les deux pages supplémentaires représentent une dépense considérable. Il arrive que cette dépense soit compensée par un surcroît d'annonces: et la difficulté est du coup éliminée. Mais il arrive aussi, comme on dit dans l'argot du métier, qu'il y a trop d'annonces pour 8 et pas assez pour 10. Quand il s'agit ainsi de changer le nombre de pages du numéro, d'encourir ou d'éviter telle dépense supplémentaire qui ne rapportera point de bénéfice équivalent, le cuisinier du journal a tout intérêt à n'être pas gêné par le souci de publier à date fixe un bloc de matière déterminée, à se sentir le plus libre possible de ses mouvements.

Heureux ceux qui ne connaissent point ces dures nécessités, ceux qui peuvent tailler en plein drap! Mais les pauvres sont obligés de compter avec tout cela, d'utiliser les procédés et les méthodes qui permettent le plus d'économies, de se servir aussi des cadres les plus souples possibles.

L'économie, c'est ici le moyen de pousser plus loin la propagande, de répandre un peu plus d'idées saines. Elle devient de la sorte deux fois respectable.

L'aspect économique

Il est curieux de suivre dans les journaux la répercussion des fêtes de Grand-Pré et du passage à travers le pays des Acadadiens de la Louisiane. Cela, notamment, a inspiré au New Freeman, de Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, de mélancoliques réflexions sur la perte que représente, du simple point de vue économique, pour les Provinces Maritimes l'expulsion des Acadadiens.

Il en profite pour rendre au travail l'ingéniosité, à l'esprit d'initiative des anciens Acadadiens, un intéressant et précieux témoignage.

O. H.

Nos missions

Le Père Marsan au Banguelo

Le Père Henri Marsan, des Pères Blancs d'Afrique, est reparti récemment pour la Rhodésie, après un séjour d'un an et demi au Canada, son pays natal. Quelques jours avant son départ de Montréal, j'ai eu le plaisir d'un long entretien avec lui. Le Père m'a parlé de ses missions du Banguelo.

Il convient de présenter d'abord le Père Marsan. Beaucoup de nos lecteurs le connaissent sans doute. Il vient de passer plusieurs mois au pays et il a visité bon nombre de paroisses. Mais le Père a bien plus parlé de l'oeuvre missionnaire et du besoin de ses missions que de lui-même.

Le Père Marsan est Canadien français. En disant qu'il est né à l'Assomption, c'est déjà le présenter. A l'Assomption même, il y a un monument de son père, que les ingénieurs agronomes de la province de Québec, dans un bel acte de reconnaissance, ont élevé au pionnier de la science agricole dans notre province. M. Marsan, agronome, est mort en 1924. Dès 1925, on lui élevait un monument. C'est dire en quelle estime on le tenait. Le vieux professeur d'agronomie, en face de la mort qui l'é-

Inauguration d'une semaine Gandhi aux Indes

Une manifestation contre la loi du sel sur la plage de Chowpatty — Deux arrestations

BOMBAY, Inde, 5. (S.P.A.) — Le Congrès national panindien a inauguré hier "une semaine Gandhi" en organisant une manifestation contre la loi du sel à la plage Chowpatty. Des milliers de personnes ont répondu à l'invitation. De nombreux officiers de police se sont aussi rendus sur les lieux pour maintenir l'ordre; ils ont procédé à l'arrestation du secrétaire du comité du Congrès, M. Trivedi, et du directeur du bulletin du Congrès, M. Vuzder.

NEGOCIATIONS ROMPUES

POONA, Inde, 5. (S.P.A.) — Sir Tej Bahadur Sapru et M. Jayakar ont annoncé que les négociations pour arriver à un compromis entre le gouvernement britannique et les chefs nationalistes qui mettrait fin à la campagne de désobéissance civile avaient échoué, après une conférence d'une heure avec Gandhi dans la prison de Yeroda.

"Nous avons le regret d'annoncer, ont-ils déclaré, que les négociations actuelles ont échoué. Nous publions toute la correspondance en rapport avec l'affaire."

Les sans-travail au Canada

Leur nombre est de 117,000 dans les villes, dont 30,000 à Montréal, d'après les réponses fournies à M. Robertson

TORONTO, 5. (S.P.C.) — Le "Mail and Empire" publiait aujourd'hui la dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa: "Il existe des légions de sans-travail au Canada si l'on en croit les réponses aux questionnaires de M. Gideon Robertson, ministre du travail. Dans les villes et de plus de 10,000 âmes, on calcule que 117,000 ne peuvent obtenir de travail et que ce nombre s'élèvera probablement à 176,000 durant les mois d'hiver. Les chiffres donnés pour l'hiver prochain ne sont que des suppositions; chaque municipalité a calculé à sa manière pour en arriver à ces chiffres."

Voici maintenant les chiffres tels que donnés par le "Mail and Empire":

Province	Sans-travail	Prévisions pour cet hiver
Ontario	49,367	82,214
Québec (dont 30,000 pour Montréal)	41,190	49,990
Alberta	5,155	6,650
Colombie-Britannique	7,692	14,700
Manitoba	6,950	9,600
Nouveau-Brunswick	500	2,850
Nouvelle-Ecosse	1,800	3,250
Saskatchewan	5,276	8,201
Total	117,930	176,755

treignait, tenait à dire sa fierté d'avoir un fils missionnaire au fond de l'Afrique.

Le Père Marsan est donc le fils de Marsan, l'agronome québécois. Il est le condisciple du P. Beaudoin, aussi des Pères Blancs d'Afrique et dont j'ai eu l'occasion de parler l'année dernière.

Après avoir fait ses études à l'Assomption, le Père Marsan, en même temps que le Père Beaudoin, était admis, en 1904, au postulat des Pères Blancs, à Québec. L'année suivante, il partait pour Carthage et, en 1909, il partait de Carthage pour la Rhodésie.

Il fut d'abord envoyé à la mission de Kilimbo, au pays des Bahemba, noirs de l'Afrique équatoriale, qui parlent le kibemba. Cette langue est commune à plus d'un million de nègres.

Ce pays se trouve au centre de l'Afrique équatoriale, à dix degrés au sud de l'équateur. La mission de Kilimbo est située sur les bords du lac Banguelo, qui mesure cinquante milles de largeur par environ quatre-vingts milles de longueur. Le lac est semé d'îles nombreuses dont certaines ont une population de sept et huit mille âmes. Il va sans dire que les Pères Blancs ont établi des missions en ces endroits.

Le vicarier apostolique du Banguelo confie à S. G. Mr. Larue, un Français, à été détaché du vicariat du Nyassa en 1913. Il comprend un vaste territoire, à l'ouest du Nyassa. Se trouve placé comme sur l'épine dorsale de l'Afrique centrale et équatoriale. Les mairies eaux de ses rivières coulent vers le Pacifique et vers l'Atlantique. Le lac Banguelo, qui est un réservoir d'importance, arrose le Congo belge et se déverse, à deux cents milles de distance, dans l'Atlantique.

Pour situer aussi bien que possible le Banguelo, disons qu'il se trouve à peu près à égale distance, environ 2,000 milles, de l'Atlantique et du Pacifique, à 2,500 milles au nord de la colonie du Cap. La latitude moyenne est de dix degrés au sud de l'équateur. Dans un tel pays, le climat est terrible. Les noirs le supportent mais les blancs en sont incapables. Les blancs peuvent y séjourner mais non pas y demeurer.

Le Père Marsan y fit son entrée en août 1909. Cette expression peut sembler pompeuse ou prétentieuse: que l'on en juge. Le Père Marsan venait d'accomplir une traversée de quatre semaines, de Marseille jusqu'à Chimdié, en Zambézie, territoire portugais.

Il lui fallut ensuite remonter le Zambézie, pendant dix jours, sur un bateau plat; s'embarquer après cela sur une barque naviguant sur le Chiré, jusqu'à l'embouchure de Blantheyre, dans le Nyassaland. Le reste du voyage devait se faire à pied ou en hamac, le hamac étant évidemment porté par des nègres. L'étape quotidienne était alors de 15 milles par jour. On campait sous la tente tous les soirs et le jeune missionnaire disait sa messe de nuit. En car-

vane, il fallait alors dix-huit jours pour franchir la distance de Blantheyre à Fort Jamieson, en Rhodésie.

Le Père Marsan dut voyager encore quatre semaines avant d'atteindre son poste, Kayambi, qui se trouve à soixante milles au sud du lac Tanganyika. Il n'était pas le premier missionnaire à pénétrer aussi avant l'Afrique équatoriale. Six Pères français s'étaient déjà rendus au Banguelo, mais le Père Marsan était le premier Canadien français à accomplir cette randonnée apostolique. Un compatriote, le Père Paradis, était depuis deux ans au Nyassaland.

C'est un pays terrible que l'Afrique équatoriale. Le Père Marsan s'était rendu là-bas en compagnie d'un Français, le Père Estevon, qui avait été ordonné en même temps que lui à Carthage. A peine arrivé au terme du voyage, le Père Estevon mourut de la fièvre.

Le Père Marsan lui-même avait tellement souffert des moustiques, en remontant le Chiré et le Zambézie, qu'il en fit une maladie. "Pendant les derniers jours, dit-il lui-même, on a dû me porter comme un sac."

Mais le Père finit par s'acclimater. Il apprit la langue indigène et l'entreprit d'évangéliser les Bahemba. Il demeura sous l'équateur africain, pour ce stage initial, pendant dix-huit ans.

Ses supérieurs le rappellèrent ensuite et le Père Marsan revint au Canada une première fois. Il ne fit qu'un bref séjour au pays et il reprit bientôt la route des missions. Le voyage n'était plus aussi rude. Une traversée de Marseille à Daresalam, dans l'Ancienne colonie allemande, prenait trois semaines. La colonie allemande était devenue colonie anglaise, partie du territoire du Nyassa. Un chemin de fer avait été construit jusqu'à Tigonla, sur une distance de 950 milles.

Pour atteindre de nouveau sa mission, le Père Marsan devait pourtant naviguer vers le sud du lac Tanganyika pendant quinze jours, sur une grosse barque à voile; voyager pendant sept jours par caravane pour couvrir une distance de 180 milles jusqu'à Chilubula.

Le Père Marsan s'embarqua à Marseille, ces jours-ci, en compagnie de son évêque, Mr. Larue, un Français, vicarier apostolique du Banguelo. De Daresalam, il faut encore trois jours de chemin de fer pour atteindre le lac Tanganyika. Mais pour traverser le lac, il ne s'agit plus de barques à voile. Des bateaux de cinq tonnes, en fer, à hélice, ne prennent que cinq jours, malgré les arrêts, à traverser le lac dans sa longueur, 500 milles. Au sud du lac, un camion prendra le Père Marsan et le transportera en sept heures à la mission de Kilimbo. Les temps sont changés. L'oeuvre des missionnaires n'en reste pas moins pénible même si les conditions ne sont plus les mêmes qu'autrefois.

Emile BENOIST

la Société des Nations

La onzième assemblée s'ouvrira mercredi

Elections et rapports — Le maintien de la paix dans le monde — La radio — L'abolition des taxes sur les automobiles étrangères — L'oeuvre accomplie en 1930

Genève (Par courrier). — L'Assemblée de la Société des Nations est la plus grande des réunions internationales, soit par le nombre des Etats qui en font partie, soit par l'importance des délégations qui y prennent part, soit par le but et la diversité des questions qui y sont traitées. Ses sessions constituent les grandes assises annuelles des Nations. Un nombre toujours croissant de pays se font représenter à Genève par leurs hommes d'Etat les plus éminents. — Présidents du Conseil, ministres des affaires étrangères — et composent leurs délégations de façon à y faire entrer des personnalités du monde politique et économique ainsi que des diplomates. Certains Etats ont pris l'habitude d'envoyer des parlementaires appartenant aux principaux partis.

La onzième session de l'Assemblée se réunira cette année le mercredi 10 septembre à 11 heures du matin et s'ouvrira par la première fois au Bâtiment électoral. Cette salle, la plus spacieuse de Genève, a été spécialement aménagée à cet effet. Depuis un certain temps déjà, les anciens locaux de la Salle de la Réformation étaient manifestement insuffisants. D'autre part, les nouveaux bâtiments de la Société des Nations ne devant être achevés que d'ici trois ou quatre ans, bien que la première pierre ait déjà été posée au mois de septembre dernier, il fallait trouver à l'Assemblée un nouveau lieu de réunion.

Divers Etats ont déjà fait connaître la composition des délégations qu'ils enverront à la onzième Assemblée. Celle-ci sera aussi nombreuse que celle de l'année dernière, ou 53 pays s'étaient fait représenter. Plusieurs premiers ministres des Dominions se rendront à Genève.

La discussion générale

Comme de coutume, l'Assemblée passera en revue, durant la première semaine, l'ensemble de l'oeuvre accomplie par la Société des Nations au cours de l'année écoulée. L'Assemblée est, conformément aux règlements, ouverte par le Président du Conseil en exercice qui, cette année, sera M. Zúñiga, représentant du Venezuela. Elle élit ensuite son Président et ses vice-présidents et répartit son travail entre six commissions chargées respectivement : des questions juridiques et constitutionnelles; des organisations techniques; du désarmement et de la sécurité; du budget et de l'administration; de la Société; des problèmes sociaux et humanitaires; des affaires politiques.

Le rapport du Secrétaire Général, l'oeuvre accomplie par la Société des Nations depuis la dernière session de l'Assemblée sert de base à la discussion générale. Ce rapport qui vient de paraître, et qui sera complété peu de jours avant la réunion de l'Assemblée par un supplément, témoigne de l'importance et du grand nombre de questions dont l'Assemblée sera saisie.

Questions constitutionnelles

L'Assemblée aura à s'occuper de diverses questions touchant à l'organisation et au fonctionnement de la Société. Elle aura tout d'abord

Avise de décès

DANSEAU — A Montréal, le 3 septembre 1930, décédé à 61 ans, Léonine Danseau, épouse d'Edgar Danseau, fondatrice de la 566, rue Desjardins à 9 h. 45. Les obsèques auront lieu à l'église Saint-Nom de Jésus, Maison-Neuve où le service sera célébré. Et de la au cimetière de Verdun, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Nécrologie

BAKER — A Valleyfield, le 3, à 83 ans, William Baker.
BOUCHER — A Montréal, le 30, à 83 ans, subitement Marie-Louise Boucher, épouse de Charles-Clément Boucher, ex-marchand d'ailleur.
CHARTRAND — A Terrebonne, le 3, à 83 ans, Victoria Desjardins, épouse de feu Victor Chartrand.
DANSEAU — A Montréal, le 3, à 61 ans, Léonine Vial, épouse d'Edgar Danseau.
DESCHAMPS-COUBVILLE — A Coaticook, le 2, à 34 ans, Annette Coubville, épouse d'Edgar Deschamps.
DUBOIS — A St-Michel Naperville le 3, 33 ans, Mme Joseph Dubois, née Marie-Louise.
DESJARDINS — A Montréal, le 3, à 71 ans, M. Amédée Desjardins, époux de Julie Gervais.
FOREST — A Rawdon, le 3, Urgel Forest, 89 ans, père d'Alfred Forest, avocat, de Montréal.
GOULET — A St-Laurent, le 3, à 69 ans, Jean Goulet, époux d'Emilie Pratte.
LABERGE — A Montréal, le 3, à 21 ans, Luc Laberge.
LANTIER — A Montréal, le 2, à 90 ans, Mme veuve David Lantier, née Rose-Emma Prémont.
MARTEL — A Montréal, le 2, à 29 ans, Lucienne Martel, fille de M. et de Mme Lucien Martel.
MORISSETTE — A Montréal, le 3, à 55 ans, Joseph Morissette, époux d'Agathe.
OSTIGUY — A Richelieu, le 4, Dame veuve Joseph Ostiguy, née Emma Thériault.
PARENT — A Montréal, le 4, à 72 ans, Pierre Parent, imprimeur, époux de feu Esther Demers.
REMILARD — A Lachine, Dominion Park, le 3, à 74 ans, Sazie Gour, épouse de Moïse Remilard.
RICHIARD — A Montréal, le 2, à 59 ans, Adeline Masson, épouse d'Ulric Richiard.
ROBINAULT — A Valleyfield, le 3, à 30 ans, Mme Henri Robinault, née Laurencia Morin.
VALQUETTE — A Montréal, le 3, à 69 ans, Antoinette Valquette, fille de feu Félix Valquette et d'Anastase Latour.
VINET — Au Saucil-au-Récollet, le 4, à 72 ans, M. Charles-Paul Vinet, no 764 Blvd Gouin Est.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES Entrepreneurs de Pompes Funébres et Assurances Funéraires HARBOUR 5555 202, RUE SAINT-CATHERINE EST

propres à maintenir efficacement la paix.

De même, les propositions d'amendements au pacte en vue de le mettre en harmonie avec le Pacte de Paris feront l'objet des délibérations de la part de l'Assemblée. Ces amendements prévoient qu'en aucune circonstance un membre de la Société des Nations ne pourra recourir à la guerre et que, chacun d'entre eux s'engage à régler ses différends par des moyens pacifiques. Ils stipulent, en outre, que les Etats membres considéreront comme obligatoire tout rapport adopté à l'unanimité par le Conseil (les Parties non comprises), conformément à l'article 15 du pacte, et reconnaîtront le droit du Conseil de demander à la Cour permanente de justice internationale un avis consultatif à la simple majorité des voix.

Enfin, l'Assemblée s'occupera de la mise en service d'une station radio-télégraphique de puissance mondiale, appartenant à la Société des Nations, et des facilités à accorder aux aéronefs au service de la Société des Nations. Ces dispositions ont pour but d'assurer aux Etats membres des communications sûres et rapides avec le siège de la Société des Nations en temps de crise. Elles rentrent ainsi dans le programme d'organisation de la paix.

L'oeuvre de coopération internationale

Le résultat de la première conférence de codification de droit international et des directives qui ont été assignées à cette occasion pour le travail futur; l'oeuvre de l'organisation économique et financière au cours de l'année écoulée, y compris la conférence pour une action économique concertée; les études sur la situation présente de l'agriculture, des industries du charbon et du sucre; les efforts entrepris pour faire disparaître les entraves au commerce international et pour mettre en application les différentes conventions adoptées sous les auspices de l'organisation économique au cours des deux dernières années; les études sur la stabilisation du pouvoir d'achat de l'or et la collaboration des banques centrales, telles que quelques-unes des nombreuses activités de la Société des Nations dans le domaine économique que l'Assemblée aura à passer en revue.

De son côté, l'Organisation du transit saisira l'Assemblée d'un projet de convention pour l'abolition des taxes qui frappent à l'entrée des automobiles étrangères pénétrant dans un pays; d'un projet qui sera soumis, au cours de l'automne prochain, à une conférence chargée d'uniformiser les méthodes de lissage et d'éclairage des côtes et de jaugeage maritime; des résultats obtenus dans l'unification des règles applicables à la navigation internationale des voies d'eau fluviales; des travaux en cours sur l'unification des statistiques de transport et la codification du droit international en matière de communications et de transit.

L'Assemblée prendra connaissance des résultats obtenus par l'Organisation d'Hygiène dans sa collaboration avec les Gouvernements de Bolivie, de Chine et de Grèce en vue de la réorganisation de leurs services d'hygiène publique et avec le Gouvernement bulgare dans sa lutte contre la syphilis. Les enquêtes sur la mortalité infantile, la lèpre et le paludisme dans les différentes parties du monde; l'étude entreprise sur les conditions sanitaires dans les îles du Pacifique; l'oeuvre accomplie pour l'établissement de méthodes internationales uniformes de préparation et de standardisation des sérums, des réactions sérologiques et des produits biologiques; l'activité du service de renseignements épidémiologiques et des statistiques d'hygiène publique; l'application du système des échanges de personnel sanitaire, ainsi

L'organisation de la paix

Tout un groupe de problèmes portés devant l'Assemblée se rattachent à la fonction essentielle de la Société des Nations: le maintien de la paix dans le monde. C'est ainsi que l'état de la question du désarmement depuis la Conférence de Londres, et que les perspectives et le programme de la Commission préparatoire de la Conférence du Désarmement qui doit se réunir au mois de novembre, feront l'objet d'une importante discussion. Le projet de traité d'assistance financière, en préparation depuis plusieurs années, et auquel des retouches ont été apportées à la requête de la dernière Assemblée, sera examiné à nouveau. Ce projet comporte un plan selon lequel le Conseil pourrait mettre à la disposition d'un Etat attaqué ou menacé d'une agression, des crédits importants mais nettement limités et garantis par un certain nombre d'Etats. L'idée maîtresse du traité d'assistance financière est de renforcer l'action préventive du Conseil aux termes de l'article XI du Pacte et de faciliter aux membres de la Société des Nations l'exécution de leur obligation d'assistance à l'égard d'un Etat victime d'une agression, selon les termes de l'article 16 du Pacte en mettant à leur disposition des moyens rapides et effectifs, sans toutefois leur faire courir des risques indéterminés. Ces moyens deviennent, dans l'esprit des auteurs du traité, permettant également d'éviter la guerre ou de l'arrêter dès son début. Le traité n'entrerait en vigueur qu'entre les Etats liés par une Convention de désarmement conclue sous les auspices de la Société des Nations.

Un projet de Convention générale en vue de renforcer les moyens de prévenir la guerre sera également examiné par l'Assemblée. Aux termes de cette convention, les signataires s'engagent à accepter les mesures que le Conseil viendrait à édicter pour assurer le maintien de la paix, comme par exemple le retrait des troupes qui auraient franchi la frontière, et, d'une façon générale, à se conformer à toutes les dispositions recommandées par le Conseil en vue de prévenir l'aggravation d'un différend dont il serait saisi. Ce projet constitue en réalité un élargissement de l'article 11 du pacte, lequel déclare qu'en cas de guerre ou de menace de guerre la Société des Nations peut prendre toutes les dispositions

que l'activité générale de l'Organisation d'Hygiène, feront l'objet de discussions de l'Assemblée.

Celle-ci aura à s'occuper également des travaux de la Commission de la répression du trafic de l'opium et des stupéfiants et du Comité central permanent de l'opium; de l'enquête sur l'abus des stupéfiants et sur la contrebande de l'opium en Extrême-Orient; de la mise en application des engagements contractés pour supprimer de façon graduelle et effective l'usage de l'opium à fumer; de la préparation de la conférence en vue de limiter la manufacture des stupéfiants aux seuls besoins légitimes et médicaux du monde.

L'extension à l'Extrême-Orient de l'enquête sur la traite des femmes et des enfants et les recommandations adoptées par la Commission de la traite des femmes pour l'abolition du système des maisons de tolérance constituent quelques-unes des questions les plus intéressantes qui seront discutées par l'Assemblée dans le cours du mois de septembre.

Il convient encore de signaler, parmi les questions inscrites à l'ordre du jour: l'oeuvre de la Commission des Mandats; la mise en application de la Convention sur l'esclavage; la protection des minorités dans les pays qui ont assumé des obligations internationales à cet effet; les dispositions à prendre pour régler le problème des réfugiés; la réorganisation de l'activité de la Commission internationale de Coopération intellectuelle; les moyens de faire connaître l'existence et les buts de la Société des Nations et d'habituer les jeunes générations à considérer la collaboration internationale comme une méthode normale de conduire les affaires du monde.

Cette énumération démontre la variété, l'intérêt et l'importance des questions dont s'occupe la Société des Nations toute l'année durant.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour deux réunions: 10. Dimanche, le 7, à l'église de St-François d'Assise de la Longue-Pointe, pour 3 h. 20, le soir du même jour, à l'église du St-Enfant-Jésus du Mile End, pour 7 h. 30.

Romans populaires

BONNE PRESSE

Brochures d'environ 125 pages, format 5 x 8, couverture en couleurs.
Au comptoir .10s l'unité ou \$1.00 la douzaine. Par la poste .12s l'unité ou \$1.25 la douzaine.
— PAR LE CHEMIN GRIMPANT, par Germaine Verdier.
— IVAN LE COSAQUE, par François Lévy.
— SI LES CLOCHES SE TAISENT, par H.-A. Douriac.
— LA COLOMBE DE PAIX, par Paul Gourlez.
— LA VIEILLE MAISON GRISE, par Adrienne Cambray.
— L'EMBUSQUE, par Thérèse Esnault.
— LA GALETTE DES ROIS, par André Bruyère.
— LE LAMA ROUGE, par Ch. Doreman.
— LES MYSTÈRES DE LA BORDE-NEUVE, par Yvette Grimont.
— MONIQUE ET MARIE-LOUISE, par Jean Maucière.
— LA REVANCHE DE MARIE-CLAIRE, par M. A. d'Arvor.
— LA DAME DE TIRELOUSE, par Jean Dhagré.
— LES FEUX SACRÉS, par A. Dreyer.
— LE MILLION DE L'ONCLE PHILIBERT, par J. Geynet.
— LE MYSTÈRE DE CASTELMEUR, par Claire de Ville.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

LE CENTENAIRE DE SAINT-PIE

LES FÊTES ONT COMMENCÉES HIER PAR UN CONGRÈS EUCHARISTIQUE—DÉCORATIONS ET ILLUMINATION — MESSE SOLENNELLE, CE MATIN

Saint-Pie de Bagot, 5 (D. N. C.). — Les fêtes du centenaire de la fondation de la paroisse de Saint-Pie de Bagot se sont ouvertes solennellement hier soir à l'église paroissiale par un congrès eucharistique prêché par le R. P. Ouellette, S.S.S., de Montréal. La cérémonie s'est terminée par un salut du Très Saint-Sacrement présidé par M. l'abbé Arthur Cordeau, enfant de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre.

Tout le village est magnifiquement décoré de drapeaux. Sur la façade de l'église un ostensor a été construit par l'abbé Gignas, enfant de la paroisse. Le soir, cet ostensor est illuminé par plus de 750 lumières.

Ce matin, des centaines d'enfants ont fait la Sainte Communie.

Une messe solennelle fut chantée à 8 h. 30 par M. l'abbé J.-B. Tétraud, enfant de la paroisse, assisté de diacre et sous-diacre. Le R. P. Ouellette a donné le sermon de circonstance.

La valeur des fertilisants

LE TRAIN-EXPOSITION QUI CIRCULERA DANS LA PROVINCE DURANT SEPTEMBRE ET OCTOBRE

Les cultivateurs de Québec pourraient doubler et même tripler la production de leurs fermes s'ils employaient plus de chaux et d'engrais-fertilisants dans la préparation de leur sol, déclare M. H.-C. Bois, directeur du Service de l'Economie Rurale du ministère de l'Agriculture de Québec, en commentant sur la campagne active qui se conduit présentement dans le but d'augmenter la fertilité du sol des fermes de la province.

M. Bois attire tout particulièrement l'attention au "train exposition" qui circulera durant septembre et octobre, sous la direction du ministère de l'Agriculture, de Québec, en coopération avec le réseau du Chemin de fer National du Canada. Ce train apportera pratiquement aux portes des cultivateurs des facilités pour l'analyse gratuite d'échantillons de sols de leurs fermes, et en plus fournira l'opportunité de démontrer la valeur de l'augmentation dans l'usage de la chaux et des fertilisants.

Ce train voyagea pendant trois semaines, commençant à Coaticook le 15 septembre. Il visitera 36 endroits, dont les principaux sont Coaticook, Lennoxville, Richmond, Victoriaville, Nicolet, Sorel, Drummondville et Saint-Hyacinthe, ainsi que certains autres endroits dans le territoire avoisinant seront aussi desservis par ce train. Il y aura un arrêt de trois heures à chaque place, et deux endroits seront visités dans la même journée, l'un le matin et l'autre l'après-midi. Les séances du matin commenceront à 9 heures précises et celles de l'après-midi à deux heures, heure solaire. "C'est la première fois qu'un train de ce genre circule dans la province", dit M. Bois, "et nous désirons que tous les cultivateurs dans les districts qui seront traversés par ce train le visitent et consultent les experts sur les méthodes à prendre pour rendre leur travail sur leurs fermes plus rémunérateur. Les cultivateurs de la province achètent beaucoup de nourriture pour leurs animaux, et ils pourraient récolter cette nourriture eux-mêmes, à un coût moindre, en faisant usage de la chaux et des engrais chimiques. Nous sommes déterminés à aider les cultivateurs par tous les moyens possibles pour obtenir ces

DOCTEURS... VISITEZ !!!

NOTRE STAND
Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord
Hôtel Windsor — Montréal
16-17-18-19 septembre 1930
CAIFFE, GALLOT & PILON
24, Boulevard de Vaugirard — PARIS XV
Rayons X Diathermie Electrothérapie
Société GALLOIS & Cie
34, Chemin Villon — Lyon
Lampes Ascitiques — Ultra-violet, Infra-rouges, Electrodes de quartz
Electrocardiographie, Tensio-sphère, Métabolisme basal, Appareils médicaux de précision; Stérilisation et désinfection, pour hôpitaux et cabinets particuliers
PAUL CARDINAUX, D.S.
Précision française
3458, RUE ST-DENIS — MONTREAL — TEL.: RA. 2357

Le "DEVOIR" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'un façon artistique, rapide et à bon compte.

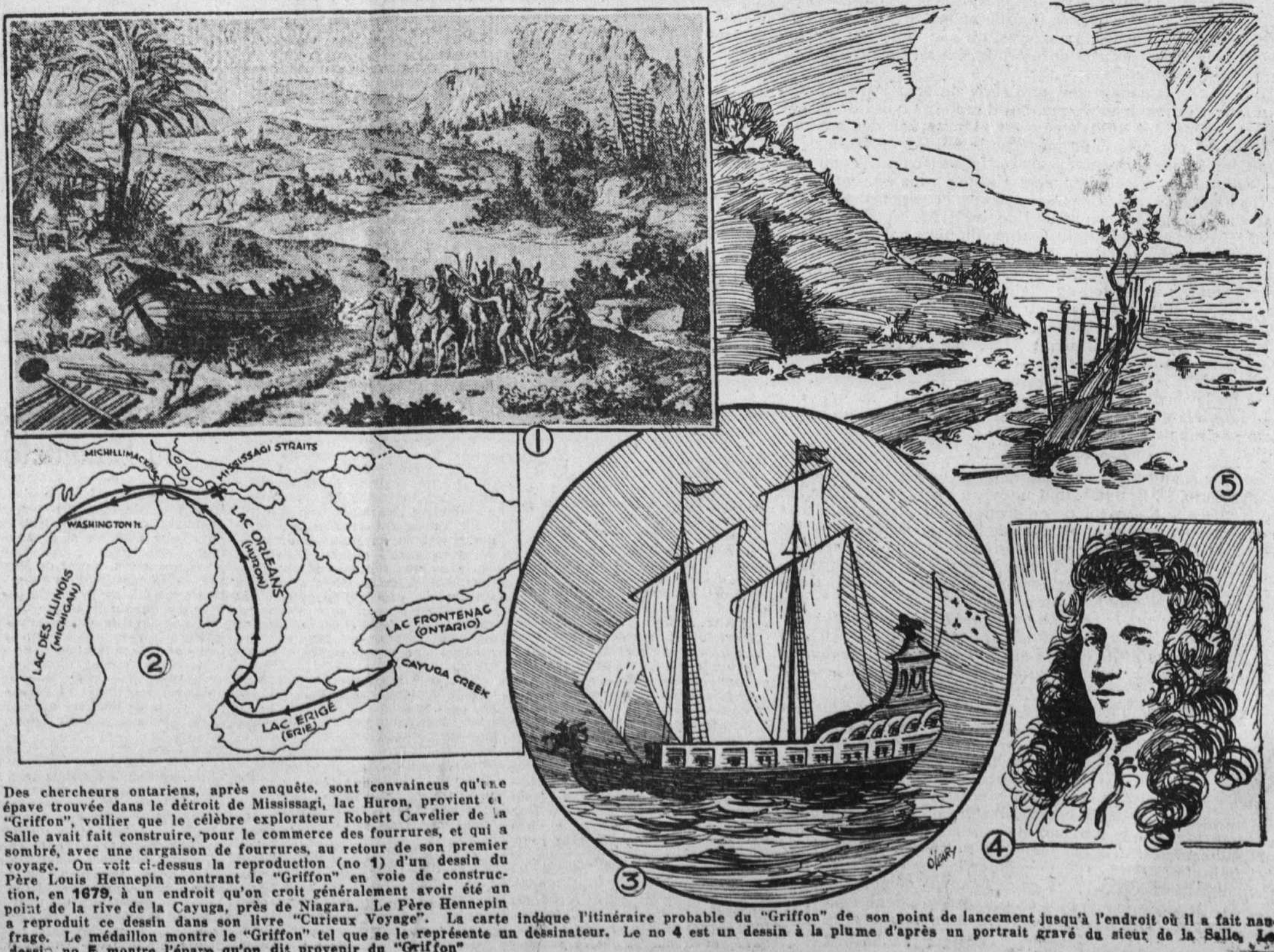
Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique — Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

Le "DEVOIR"

336, rue Notre-Dame Est . . Tél. Main 7466

résultats et démontrer l'importance de garder le sol de leurs fermes propre et fertile par l'usage intensif de fertilisants. C'est d'une importance vitale si l'on désire que les fermes d'agriculture de la province et de la division fédérale des semences. Cette initiative offre aux fermiers de ces districts l'occasion d'obtenir des renseignements complets sur ce sujet, ainsi que d'obtenir un service sans égal dans l'analyse de leurs sols.

L'EPAVE DU "GRIFFON"



Des chercheurs ontariens, après enquête, sont convaincus qu'une épave trouvée dans le détroit de Mississipi, sag Huron, provient de la "Griffon", voilier que le célèbre explorateur Robert Cavellier de la Salle avait fait construire, pour le commerce des fourrures, et qui, un soir, avec une cargaison de fourrures, au retour de son premier voyage. On voit ci-dessus la reproduction (no 1) d'un dessin du Père Louis Hennepin montrant le "Griffon" en voie de construction, en 1679, à un endroit qu'on croit généralement avoir été un point de la rive de la Cayuga, près de Niagara. Le Père Hennepin a reproduit ce dessin dans son livre "Curieux Voyage". La carte indique l'itinéraire probable du "Griffon" de son point de lancement jusqu'à l'endroit où il a fait naufrage. Le médaillon montre le "Griffon" tel que se le représente un dessinateur. Le no 4 est un dessin à la plume d'après un portrait gravé du sieur de la Salle. Le no 5 montre l'épave qu'on dit provenir du "Griffon".

Demain: SAMEDI, 6 septembre 1930.

Saint-Eustache, abbé.

Lever du soleil, 5 h. 26.

Coucher du soleil, 6 h. 31.

Lever de la lune, 6 h. 28.

Coucher de la lune, 3 h. 20.

Premier quart, le 1er, à 7 h. 32 m. du matin.

Pleine lune, le 9, à 6 h. 4 m. du matin.

Dernier quart, le 17, à 6 h. 37 m. du matin.

Nouvelle lune, le 23, à 10 h. 48 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

AVERSES. — BEAU ET FRAIS.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 75.

Minimum aujourd'hui 47.

Même date l'an dernier 75.

Même date l'an dernier 56.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.00, 11 heures a.m. 29.91.

Midi: 29.88.

Chiffres fournis par la Maison M.-H. de

Mésle, 1610 St-Denis, Montréal.

Huit cents cadavres retrouvés à Saint-Domingue

La capitale de la République dominicaine demande du secours — Plus de la moitié de la ville est en ruines — L'ouragan se dirige vers le nord — L'aide des voisins

SAINT-DOMINGUE, 5. (S.P.A.) — La ville de Saint-Domingue demande aujourd'hui du secours dans sa détresse. L'ouragan de mercredi après-midi a fait près de huit cents victimes et la plus grande partie de la population est sans abri. Il faut immédiatement des vivres, du linge, des secours médicaux et des abris temporaires, non seulement dans la capitale, mais encore dans presque tous les coins de la malheureuse république. Plus de la moitié de la capitale est en ruines; le vent, qui soufflait à plus de 150 milles à l'heure, a soulevé les toits comme des fûts de paille. Pour mettre le comble à toutes ces horreurs, l'approvisionnement d'eau fait défaut à Saint-Domingue.

Le président Rafael Trujillo a déclaré que huit cents cadavres ont été retrouvés dans la capitale et qu'il se pourrait bien que l'on en retrouve encore. Et l'on n'a pas encore reçu de nouvelles des autres parties de la république. Toutes les communications sont rompues en effet; les lignes télégraphiques ne sont plus qu'un souvenir, les ponts ont été brisés par le vent et les routes sont impraticables.

L'ARCHIPEL DE BAHAMA MENACE

LA HAVANE, 5. (S.P.A.) — Le cyclone qui a presque complètement rasé la ville de Saint-Domingue se dirige maintenant vers le nord. Il semble bien, d'après les directeurs de l'observatoire, que l'ouragan ne menace ni la Floride ni même Cuba. Ce sont les îles Bahama, surtout le groupe d'îles du sud-ouest, qui sont maintenant menacées.

Les autorités de Cuba, de Haïti et de Porto-Rico se sont mises à la tâche gigantesque de venir au secours de toute une population éprouvée. Le gouverneur Theodore Roosevelt, de Porto-Rico, a organisé une expédition de secours qui partira de San-Juan à bord du remorqueur "Grebe" et du vapeur "Catherine"; M. Roosevelt a informé la Croix-Rouge que la ville de San-Juan constituait la base la plus propice pour les expéditions de secours.

Huit médecins du gouvernement sont partis en avion ce matin pour se rendre à Saint-Domingue; c'est le premier geste de Cuba pour venir au secours des malheureux Dominicains. Le ministère de l'hygiène a tenu une assemblée hier soir; ces huit médecins se sont offerts comme volontaires et le gouvernement a nolisé un avion à trois moteurs.

Une dépêche de Port-au-Prince annonce que deux camions chargés de fournitures d'hôpital et conduits par un groupe de médecins haïtiens se sont mis en route ce matin pour Saint-Domingue. Les Haïtiens veulent former d'autres équipes et les envoyer aussi rapidement que possible au secours de leurs voisins de l'est.

LA DOMINIQUE EPROUVÉE

D'après les quelques rares dépêches reçues, il semble bien que la tempête a fait de grands ravages dans les îles sous le Vent et les petites Antilles. La Martinique et la Guadeloupe semblent avoir été épargnées, mais la petite île de Dominique, une possession anglaise, a été durement éprouvée; les dommages matériels sont considérables et plusieurs personnes y auraient perdu la vie.

SAINT-DOMINGUE

La République Dominicaine, ou de Saint-Domingue, est le plus oriental des deux Etats qui se partagent l'île d'Haïti, dans les Antilles. L'autre Etat est la république d'Haïti.

L'île d'Haïti est la plus vaste des Antilles, après Cuba. Elle est séparée de l'île de Porto-Rico par le canal de Mona.

La République Dominicaine a environ 400,000 habitants. Sa Capitale est Saint-Domingue.

La nomination de M. Lemieux est valide

Ottawa, 5. (S.P.C.) — Des ministres du cabinet questionnés au sujet des rumeurs voulant que la nomination au Sénat de M. Rodolphe Lemieux serait nulle ont dit qu'ils n'avaient pas encore entendu parler de la chose. Des officiers du Sénat ont déclaré que la nomination de M. Lemieux est régulière et que le greffier de la Chambre a la commission entre ses mains.

La maladie de Beaverbrook

Londres, 5. (S. P. C.) — On annonce que lord Beaverbrook est présentement incapable de rendre ses engagements parce qu'il souffre encore de l'empoisonnement alimentaire dont il a été victime à bord de son yacht, il y a une dizaine de jours. On surveille attentivement l'état de lord Beaverbrook parce que des maladies comme la sienne ont souvent de brusques développements.

Montréal invitait Coste et Bellonte

La ville de Montréal invitait les aviateurs Coste et Bellonte à venir faire une visite.

Voici le moment de lire

Voici quelques livres qui viennent d'arriver fort à propos avec la rentrée des vacances. La saison de l'année où l'on a le plus de loisir pour lire, où les soirées s'allongent de jour en jour, est propice à la lecture. Profitez-en.

QUATRE LIVRES VIENNENT D'ARRIVER

GILLES DE CRESSBRES, roman de Dely, volume de 250 pages. Au comptoir et par la poste, .75s.

LA GRANDE LEGENDE DE LA MER. — Une épopée canadienne, par Ch. de la Roncière, volume de 250 pages, au comptoir et par la poste, .75s.

(Édité en France)

AU PARADIS DES PETITS COLONS — LES GREVES — Volume de 266 pages, illustrations, au comptoir et par la poste, .75s.

(Vendu au profit de l'œuvre)

PAPIERS DE MUSIQUE, par Léopold Morin, critiques musicales, volume de 230 pages, au comptoir et par la poste, .15s.

(Édition très soignée)

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

430, Notre-Dame est, Montréal.

Perquisitions et mandats

L'ECHEVIN SAVIGNAC REpond A M. TASCHEREAU — IL FALAIT DES MANDATS — L'AMENDMENT DU CODE CRIMINEL A CETTE FIN N'ENTRAÎNE EN VIGUEUR QUE LE 1er SEPTEMBRE — PAS DE FORMULES FRANÇAISES — DES AFFIDAVITS

M. J.-M. Savignac, membre du comité exécutif, a envoyé une lettre à M. L.-A. Taschereau, procureur général et premier ministre, au sujet des mandats de perquisition demandés par le capitaine Vaillancourt et qui n'auraient pu être signés par les magistrats compétents, ces derniers étant absents du palais de justice.

M. Taschereau a répondu que le code criminel amendé permettait les perquisitions sans mandat dans les maisons de jeu ou de désordre, et qu'en plus il y avait ce jour-là des juges en disponibilité.

M. Savignac, dans sa lettre, rappelle que le code criminel amendé n'entraîne en vigueur que deux jours plus tard, et que donc il fallait des mandats. M. Savignac profite de l'occasion pour signaler à M. Taschereau que les agents de police ne peuvent pas obtenir des formules de mandat françaises. Enfin il termine en citant les affidavits des agents de police pour prouver qu'il n'y avait pas de juges en disponibilité.

LETTRE DE M. SAVIGNAC A M. TASCHEREAU

L'Honorable L.-A. Taschereau, Premier-Ministre de la Province de Québec, Edifice du Parlement, QUÉBEC, P. Q.

Honorable Monsieur:—

Dans une entrevue donnée aux journaux le 2 septembre courant, vous me faites l'honneur de référer à certaines déclarations que j'aurais faites au sujet de la difficulté d'avoir des mandats à la Cour de Police.

Dans votre entrevue aux journaux, vous informez le public que le Code Criminel a été amendé par le Parlement d'Ottawa, permettant des perquisitions dans une maison de jeu et dans une maison de désordre sans mandat.

Vous avez oublié de dire dans cette entrevue que l'amendement à l'article 641 du Code Criminel par 20-21 Geo. V, chap. 11, n'a d'effet qu'à compter du 1er septembre courant.

Vous n'ignorez pas qu'avant le 1er septembre courant, nos officiers de police étaient obligés d'obtenir des mandats avant de faire des perquisitions, devant un magistrat ayant juridiction en même temps comme juge des Sessions de la Paix.

Lorsque nos officiers prenaient un mandat devant un magistrat seulement, leur procédure était irrévocablement renvoyée à cause du défaut de juridiction. Il semble qu'en votre qualité de Procureur-Général, vous auriez pu renseigner le public d'une manière plus loyale que vous l'avez fait.

La plainte que j'ai faite se rapportait à vendredi le 29 août dernier, alors que l'amendement à la loi n'avait pas encore d'effet.

Vous rapportez aussi dans votre entrevue que quatre juges de Session étaient à la disposition des officiers de la Cité de Montréal pour signer les mandats à la date du 29 août 1930.

Vous savez d'ailleurs que les seuls magistrats qui se trouvaient au Palais de Justice, les Honorables Juges Lacroix et Lacourcière n'avaient pas de juridiction comme magistrats de police et juge de Session à la fois, leur donnant la compétence pour signer de tels mandats.

Nous n'avons qu'à nous louer du dévouement de nos magistrats pour aider à l'administration de la Justice.

Je n'ai aucun grief contre ces magistrats qui sont débordés d'ouvrage et qui font toujours leur devoir, de manière à ne mériter aucun reproche.

Ce n'est pas la première fois qu'il est démontré que le nombre des Juges n'est pas suffisant pour remplir la tâche qui leur est assignée. Le Procureur-général n'a pas cru devoir jusqu'ici remédier à cet état de chose.

Vous trouverez, à la suite de la présente lettre, deux affidavits appuyés de la déclaration du capitaine Vaillancourt qui parle par elle-même.

D'ailleurs, vous ne devez pas ignorer non plus que lorsque nos officiers veulent obtenir des mandats à la Cour de Police, ils ne peuvent obtenir des blancs de mandats dans la langue française, la langue de la majorité des citoyens de cette province.

Il semble que vous pourriez profiter de cette occasion pour donner des ordres à la Cour de Police pour avoir dans l'avenir des blancs de mandats en français, étant la langue de la majorité des citoyens de cette province que vous représentez.

Votre bien respectueux,

J.-M. SAVIGNAC

AFFIDAVIT DU LIEUTENANT BESSETTE

Province de Québec, District de Montréal.

Je soussigné, Wilfrid Bessette, lieutenant de police de la cité de Montréal, déclare solennellement ce qui suit:

1. Que le 29 août dernier (1930), à la demande du capitaine-détective Lucien Vaillancourt, de la cité de Montréal, je me suis constamment, entre 10 heures de l'avant-

Le cabinet Bennett ne s'en mêlera pas

Ottawa, 5. (D.N.C.) — On apprend de source autorisée que la question de la gare centrale du C.N.R., n'a pas encore été étudiée par le cabinet fédéral et qu'elle ne le sera probablement pas. On soutient ici que l'imbroglio doit être réglé entre les parties intéressées: le C.N.R. et la municipalité de Montréal et que le fédéral a des objections à s'en mêler. La plupart des ministres, à l'exception de ceux de Montréal, seraient opposés au projet Lancaster.

mi-di et une heure de l'après-midi, tenu au palais de justice, Cour de police, pour là et alors faire signer par un juge des sessions et magistrat de police, des mandats de perquisition contre certaines maisons de jeu à Montréal.

2. Que les seuls magistrats que j'ai vu audit palais de justice, durant ce temps, étaient les honorables Juges Lacroix et Lacourcière, tous deux, n'ayant alors, pas juridiction pour signer de tels mandats.

3. A une heure de l'après-midi, voyant que je ne pouvais atteindre aucun juge des sessions et magistrat de police pour faire signer lesdits mandats, je suis retourné à mon chef, le capitaine-détective Vaillancourt, pour lui en faire part et qui a immédiatement délégué et envoyé à ma place, le constable Isidore Paquin pour y rencontrer audit palais de justice, un juge des sessions et magistrat de police, pour y faire signer lesdits mandats.

4. Et je fais la présente déclaration la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment et sous l'Empire de l'Acte de la Preuve en Canada.

En foi de quoi, j'ai signé, à Montréal, ce quatrième jour de septembre, mil neuf cent trente.

(signé) Robert DESY, notaire (signé) Wilfrid BESSETTE

Province de Québec, District de Montréal.

Je soussigné, Lucien Vaillancourt, capitaine-détective de la cité de Montréal, ci-dessus mentionné, déclare que les faits ci-haut, sont vrais en ce qui me concerne.

En foi de quoi, j'ai signé à Montréal, ce quatrième jour de septembre, mil neuf cent trente.

(signé) Lucien VAILLANCOURT, capitaine-détective.

(signé) Robert DESY, notaire, témoin.

AFFIDAVIT DU CONSTABLE PAQUIN

Province de Québec, District de Montréal.

Je soussigné, Isidore Paquin, constable, de la Cité de Montréal, déclare solennellement ce qui suit:

1. Que le 29 août dernier (1930), à la demande de M. Lucien Vaillancourt, capitaine-détective, de la Cité de Montréal, je me suis, entre quatre heures de l'après-midi jusqu'à cinq heures de l'après-midi, tenu constamment au Palais de Justice, Cour de Police, en la Cité de Montréal, pour y trouver un juge des sessions et magistrat de police pour y faire signer des mandats de perquisition contre certaines maisons de jeu à Montréal.

2. Que les seuls juges qui se trouvaient alors là, étaient les Honorables Juges Lacroix et Lacourcière, n'ayant pas juridiction pour ce faire.

3. A quatre heures de l'après-midi les greffiers de ladite Cour m'ont informé qu'il n'y avait audit Palais de Justice aucun juge des sessions et magistrat de police ayant autorité à signer de tels mandats et qu'il n'y en aurait peut-être pas avant le lundi, qui se trouvait la Fête du Travail.

4. J'ai fait rapport de ceci au capitaine Vaillancourt, qui m'a demandé de communiquer à la résidence privée d'un juge des Sessions et magistrat de police, qui a bien voulu me recevoir vers les sept heures du soir et qui a signé lesdits mandats de perquisition.

5. Et je fais la présente déclaration la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment et sous l'Empire de l'Acte de la Preuve en Canada.

EN FOI DE QUOI, j'ai signé, à Montréal, ce quatrième jour de septembre, mil neuf cent trente.

(signé) ISIDORE PAQUIN

Déclaré devant moi à Montréal, ce quatrième jour de septembre, mil neuf cent trente.

(signé) Robert DESY, notaire, Province de Québec, District de Montréal.

Je soussigné, Lucien Vaillancourt, capitaine-détective, de la Cité de Montréal, ci-dessus mentionné, déclare que les faits ci-haut mentionnés sont vrais en ce qui me concerne.

EN FOI DE QUOI, j'ai signé à Montréal, ce quatrième jour de septembre, mil neuf cent trente.

(signé) Lucien VAILLANCOURT, Capit. Dét.

(signé) Robert DESY, notaire, témoin.

Travaux provinciaux

LA PRISON DES FEMMES — L'AILLE DE LA PRISON DE MONTRÉAL — LE MUSÉE PROVINCIAL — LES PONTS ET LES PAVAGES

Québec, 5. (D. N. C.) — Le ministère des travaux publics veut faire sa part pour mettre fin à la crise du chômage. M. Francoeur a pris des mesures pour assurer l'exécution de plusieurs grands projets et tout fait prévoir qu'au cours de l'hiver son département pourra fournir du travail à une foule d'ouvriers. Dans une entrevue qu'il a accordée ce matin à notre représentant, M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics, a déclaré que les divers travaux exécutés par le ministère emploient actuellement 4,000 hommes.

Nous avons aussi décidé, a ajouté M. Vallée, de hâter la construction de la prison des femmes. Le projet a déjà reçu l'approbation de la Législature, mais, jusqu'à date, nous n'avions pu commencer l'exécution. Nous avons mis la dernière main aux préparatifs et nous demandons actuellement des soumissions.

Ces soumissions seront ouvertes le 15 septembre et les travaux commenceront immédiatement. Ils emploieront un grand nombre d'ouvriers.

La prison des femmes sera un édifice très considérable. D'après les plans préparés par l'architecte Chenevert, il présentera aussi un magnifique aspect. Il sera un peu dans le style de nos édifices publics et son apparence extérieure aura quelque analogie avec celle du manège militaire. Il sera orné de tourelles et de créneaux et on l'aménagera de façon tout à fait moderne.

La nouvelle prison sera construite dans le bois Gomin, à quelque distance du Chemin, sur l'ancienne ferme Bélanger. Il aura quatre étages, avec sous-sol.

Interrogé au sujet des soumissions pour l'île B, de la prison de Bordeaux, M. Vallée a déclaré que les contrats ne pourront être accordés que dans quelques jours. C'est une entreprise d'environ un quart de million.

Les travaux de pavage sur les chemins d'approche du pont de Québec seront terminés dans une quinzaine de jours. Les autos pourront circuler ensuite sur une magnifique voie en béton.

L'ancienne partie du Palais de Justice sera complétée dans une quinzaine de jours et la nouvelle partie vers le mois de janvier. Les travaux sont poursuivis avec rapidité. Il en est de même au musée provincial qui sera prêt sous peu.

Le ministère des travaux publics a, cette année, 80 points en construction. C'est un nouveau record. L'an dernier, il en avait 60. Les travaux de construction de ponts emploient 2,500 hommes.

M. Ivan Vallée nous a encore déclaré que, très prochainement, le ministère des travaux publics demandera des soumissions pour la construction du palais de justice de Ville-Marie, un autre édifice très considérable.

L'exploit de l'aviateur Spencer

London, Ont., 5. (S. P. C.) — Mlle Florence E. Spencer a établi un nouveau record canadien en volant seule d'Ottawa jusqu'ici en cinq heures. Elle conduisait un nouvel aéroplane. C'est la plus longue envolée qu'une femme canadienne ait encore accomplie seule.

Suicide

Un verdict de suicide "dans un moment de découragement", a été rendu ce matin, par un jury du Coroner, dans le cas de Francis-Michael Roberts, 35 ans, né 544, rue William-David, maître-d'hôtel à bord du yacht Curlew, qui s'est jeté dans le fleuve entre samedi dernier et hier, croit-on.

Désordres aux Indes

Shirala, Inde, 5. (S.P.A.) — Des désordres ont éclaté aujourd'hui dans la région de Satura. A Silah, la bataille s'est engagée entre la police et les Indiens. Deux Indiens ont été tués et six policiers ont été gravement blessés lorsque la foule a chargé avec des pierres et des faulx. Plusieurs centaines de personnes ont pris part à la bagarre et les policiers ont dû finalement faire feu. De nombreuses arrestations ont été opérées, entre autres celles de plusieurs riches marchands.

Irigoyen refuse de démissionner

Buenos-Ayres, 5. (S. P. A.) — Au cours d'une manifestation d'étudiants contre le président Irigoyen deux personnes ont perdu la vie et trente ont été blessées.

Le président Irigoyen a refusé de démissionner. Les chefs de parti ont décidé d'attendre à lundi pour adopter une attitude. Ils demanderont probablement la démission en bloc du cabinet ainsi que celle du président.

Ils visiteront les constructions universitaires

Au début de la semaine du 14, les délégués au congrès des médecins de langue française d'Amérique du Nord visiteront officiellement l'immeuble que l'Université de Montréal fait construire sur le Mont-Royal. Le recteur, Mgr Plet, présidera la visite. Le doyen et les membres du conseil de la faculté de médecine seront présents.

L'argument Trépanier

L'ENGAGEMENT DE M. LANCASTER SANS L'APPROBATION DU CONSEIL MUNICIPAL EST-IL LEGAL?

L'argument soulevé par M. Léon Trépanier, échevin du quartier Lafontaine, dans une entrevue aux journaux du matin, a soulevé de nombreuses discussions à l'hôtel de ville, ce matin.

M. Trépanier affirme que le comité exécutif a engagé M. Lancaster pour préparer un nouveau plan sur les voies ferroviaires terminales, sans l'approbation préalable du conseil, ce qui serait illégal.

L'article 6 de la charte stipule en effet ce qui suit:

"Le comité exécutif octroie les contrats qui entraînent une dépense qui n'excède pas cinq mille piastres, sans l'approbation du conseil, et ces contrats sont signés par le président du comité exécutif et par le greffier, au nom de la cité."

Toutefois dans la pratique suivie, d'après l'opinion d'un haut fonctionnaire, l'article 6 s'applique aux contrats de pavage et autres du même genre, mais non dans le cas où la ville engage quelqu'un pour accomplir telle ou telle besogne.

En route pour Louisville

COSTE ET BELLONTE QUITTENT DALLAS — ILS ARRETERONT A WASHINGTON

Dallas, Texas, 5. (S.P.A.) — Les deux aviateurs français Coste et Bellonte sont partis pour Louisville, Kentucky, où ils passeront la nuit. Ils repartiront demain matin pour New-York en s'arrêtant à Washington où ils seront les hôtes du président Hoover.

EASTERWOOD ATTEND

Londres, 5. (S.P.A.) — M. Easterwood, financier de Dallas, remettra à Coste et à Bellonte le prix de \$25,000 qu'ils viennent de gagner par leur envolée Paris-New-York-Dallas. La cérémonie aura lieu à Paris ou à New-York.

M. Easterwood dit qu'il se rendra à Paris en aéroplane demain et qu'il confèrera avec le ministre français de l'aéronautique. "Si j'apprends que Coste et Bellonte s'apprêtent à revenir en France immédiatement, je les attendrai avec les \$25,000. Si les deux aviateurs français restent aux Etats-Unis quelque temps, je m'embarquerai aussitôt que possible et je les rencontrerai à New-York."

"L'envolée de Coste et Bellonte, dit Easterwood, est sans égale".

Mille morts à Saint-Domingue

Washington, 5. (S. P. A.) — La capitale Saint-Domingue, la Croix-Rouge, rapporte que l'ouragan qui a passé sur Saint-Domingue a fait périr 1,000 personnes, en a blessé 2,500, a détruit 4,700 maisons et que 29,000 personnes sont sans abri.

Georges de Porto-Riche est mort

Paris, — Georges de Porto-Riche, auteur dramatique et membre de l'Académie française, est mort aujourd'hui.

On craint une émeute à Buenos Ayres

Buenos-Ayres, 5. (S. P. A.) — Trois mille étudiants ont commencé ce matin une démonstration près des palais du gouvernement, place Mayo. La démonstration est pacifique, mais on craint qu'une intervention de la police ne la fasse tourner en émeute.

Pour le Basutoland

St-Hyacinthe, 5. (D. N. C.) — Le R. Honorable abbé, O.M.I., originaire de St-Alexandre d'Haïti, partira à la fin d'octobre pour les missions du Basutoland, au sud de l'Afrique.

Qui sera trésorier provincial?

Il a été question dans les milieux politiques de la candidature de M. Mitchell dans Huntingdon. Selon ces rumeurs, l'ancien trésorier provincial réintégrerait le ministère Taschereau avec le même poste qu'autrefois.

Ces rumeurs sont sans fondement. M. Mitchell ne sera pas candidat dans Huntingdon. De fait, le gouvernement ne connaît pas lui-même le nom du candidat qu'il amènera et qui, s'il est élu, deviendra trésorier. On a songé à deux hommes importants dans le monde financier anglais; mais ni l'un ni l'autre n'a été sondé jusqu'ici.

Nominations au C. N. R.

Le C.N.R. annonce les nominations suivantes dans le service des marchandises: M. J. M. Sparling, à Boston, est nommé agent général à Portland, Me. H. A. Carson est nommé agent général à Boston, F. J. Stock est nommé agent de division à Ottawa, et A. C. O'Neill est nommé agent de division, service des marchandises et agent de district, service des voyageurs, à North Bay, Ontario.

Les finances de l'Australie

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE HUGHES CONDAMNE LES CONSEILS DE SIR OTTO NIERNMAYER

Sydney, Australie, 5. (S. P. C.) — L'ancien premier ministre W. M. Hughes, qui fut à la tête des affaires en Australie de 1915 à 1923, vient d'écrire un article dans le <

LE R. P. DONCOEUR

PRINCIPAL CONFERENCIER DE
LA SEMAINE MISSIONNAIRE

Voici un aperçu de M. Henri Jeannotte, Sulpicien, directeur de l'Oeuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre, sur la vie et l'oeuvre du R. P. Paul Doncoeur, le principal conférencier de la Semaine missionnaire de Montréal.

Le P. Paul Doncoeur est une des figures les plus intéressantes de cette génération d'intellectuels français d'après-guerre, qui, après s'être conduits en héros sur les champs de bataille, ont conquis une place de premier plan dans le monde de la pensée.

Le P. Doncoeur est un Jésuite. Entré au noviciat de Saint-Acheul à Amiens à l'âge de 18 ans, il était obligé par les lois d'expulsion des religieux portées par le gouvernement d'émigrer en Belgique quatre ans plus tard pour ne pas renoncer à sa vocation. C'est là qu'il était encore en 1914, quand la guerre éclata.

Le 2 août, le lendemain de la mobilisation, il rentrait en France pour s'engager bien qu'étant réformé. Le 20 août, il était en pleine bataille avec le 115^e régiment d'infanterie. Fait prisonnier le 16 septembre, devant Noyon, il rentrait en France en novembre, et en décembre il était de nouveau au front, où il devait rester 30 mois.

Au cours de cette longue campagne, il fut blessé trois fois. Neuf fois il fut cité à l'ordre du jour. Le gouvernement français a récompensé sa bravoure et son héroïsme en le créant officier de la Légion d'honneur.

Depuis la guerre, il travaille au relèvement intellectuel et moral de la France.

Il a donné à travers la France d'innombrables conférences pour la Fédération Nationale Catholique et pour la Défense des Religieux Anciens Combattants (DRAC). Sa parole alerte et vibrante s'est fait entendre dans la plupart des grands congrès de catholiques.

Entre temps, il collabore à la revue *Etudes*, de Paris, (15, rue Monsieur), la grande revue catholique d'intérêt général, où il donne fréquemment des articles très goûtés.

Le P. Doncoeur s'occupe en outre des "Cadets", frères aînés des Scouts. Tous les ans, aux vacances, il réunit une troupe de trente jeunes gens et parcourt avec eux, à pied, une région de la France ou de l'étranger. Il a raconté ces randonnées en de charmants récits, lus partout avec un extrême intérêt.

On sait que le R. P. Doncoeur donnera trois conférences à la salle Saint-Sulpice, les 24, 25 et 26 septembre. Ces conférences sont intitulées: "L'apostolat indigène", "Le clergé indigène" et "La sainteté indigène".

Ces trois conférences du R. P. Doncoeur font partie d'une série de cinq. C'est M. Aegidius Fauteux qui donnera la première de la série, le 23, et c'est le R. P. M.-A. Lamarche, Dominicain, qui donnera dernière, le 27. Ces conférences commenceront à 8 heures.

On peut se procurer, au secrétariat de l'Exposition missionnaire, no 308, rue Sainte-Catherine est, des billets pour la série de ces cinq conférences.

Le Pérou et la S. D. N.

Genève, 5. (S. P. A.) — Jose Maria Barneto, le nouveau représentant du Pérou au Conseil et à l'Assemblée de la Société des Nations, a informé, hier, le secrétariat général que la nouvelle administration péruvienne est désireuse d'assurer à la Société des Nations la collaboration du Pérou.

Deux évasions
à Roberval

Roberval, Québec, 5. (S. P. C.) — Une évasion sensationnelle s'est accomplie mardi soir à la prison locale à la faveur d'un violent orage électrique. Deux prisonniers du nom de Taylor et de Lanerte, accusés du meurtre du garde-forestier Hilaire Villeneuve, ont réussi à s'échapper.

"Le français de
tous les jours"

Alphonse Depras

Coup d'oeil sur la vie pratique — Manuel de conversation — Recueil de locutions usuelles de la langue parlée.

Proverbes, locutions adverbiales, prépositives, conjonctives, familières; tournures de phrases, gallicismes, expressions figurées, familiarité, triviale, argot courant.

Tout ce que l'on entend chaque jour dans les diverses classes de la société y est réuni et classé d'après les idées exprimées.

LE FRANÇAIS DE TOUS LES JOURS a été écrit pour répondre à l'idée directrice suivante: le français qui se parle est distinct du français qui s'écrit et surtout du français littéraire. On peut lire couramment Corneille et Bossuet et ne pas saisir un mot des conversations de la rue ou des questions du douanier. Beaucoup de mots se disent que personne n'écrit et inversement. Et même la littérature évolue.

Pour comprendre la plupart des écrivains modernes, il faut être au courant de la langue "de tous les jours". Or, aucun des ouvrages classiques ne s'est occupé de cette langue parlée, aucun ne permet à l'étudiant étranger de converser avec un Français dans sa langue courante, ni de le comprendre lorsqu'il se sert du langage usuel de ses compatriotes.

C'est cette lacune regrettable que le FRANÇAIS DE TOUS LES JOURS s'est efforcé de combler. En une série de chapitres l'auteur a passé en revue notre vie nationale, en un style d'une simplicité voulue, dans lequel il a encadré la plupart des expressions et locutions familières, triviales et populaires qu'on entend journellement. Ce n'est pas une méthode, mais le prolongement de toutes les méthodes.

Première et seconde parties réunies en un volume cartonné de 500 pages.

Au comptoir et par la poste \$1.50. Service de librairie du *Devoir*, 433 Notre-Dame est, Montréal.

INVITATION A NOTRE
GRANDE SEMAINE D'OUVERTURE

Pendant la semaine commençant le 8 septembre, du lundi au vendredi, entre 8 et 10 heures du soir, nous aurons le grand plaisir d'accueillir le public montréalais. Ce sera une opportunité de visiter la boulangerie la plus moderne qui soit au Canada.

Depuis les temps les plus reculés, le pain a été l'aliment le plus important—et souvent même exclusif—des peuples, et il reste toujours l'élément de subsistance quotidienne par excellence, n'étant surpassé en demande par aucun autre produit alimentaire quelconque. Il était donc indispensable d'installer sa fabrication dans des locaux représentatifs de son importance.

Durant cette semaine de grande ouverture, toutes les merveilleuses machines que nous vous avons décrites dans notre série d'annonces, seront en pleine opération.

Le "conditionneur" ou malaxeur, qui mélange, conditionne et roule la pâte

en une seule et unique opération; le "diviseur", une machine pesant 4,400 lbs qui pèse 3,500 pains à l'heure et qui obvie aux inconvénients d'une division "approximative" de la pâte; le premier "four automatique mobile" chauffant à l'huile, au Canada. Ce four cuit 2,500 pains à l'heure. La "batteuse" de crème à gâteaux géante; la "fançonneuse"; une machine à envelopper qui empaquette 3,500 pains à l'heure; et bien d'autres machines d'une blancheur éclatante et d'une propreté constamment rigoureuse, seront en pleine opération.

La bâtisse est un modèle du genre au point de vue utilitaire, et tous les perfectionnements ont été utilisés qui permettent la fabrication économique et rapide du "Pain Moderne", dans des conditions sanitaires les plus parfaites.

Ceci est la première opportunité offerte à la grande clientèle canadienne-française de visiter une grande boulangerie moderne.

LE PAIN
MODERNE

CANADIEN LIMITÉE

E. R. Décary, Président

2250, Avenue Papineau - Au sud de la rue Sherbrooke - Téléphone FALKirk 1191

La Page féminine

Mon carnet

5 septembre 1930.
Comment ne pas applaudir au progrès quand on songe à l'amélioration qu'il a apportée au sort de la femme? Ainsi, pour n'envisager qu'un domaine, quelle diminution d'intensité dans le labeur quotidien de la tenue de maison! Sans cesse on invente des procédés permettant à la ménagère de ménager ses forces et son temps, des engins mécaniques et électriques qui remplacent ses mouvements musculaires. En un clin d'oeil l'aspirateur enlève la poussière des parquets, des meubles et des corniches; la laveuse électrique blanchit des douzaines d'articles à la fois, la repasseuse électrique presse; le hachoir, en quelques tours de manivelle, réduit viande et légumes en minuscules parcelles, et ainsi de suite.

Tant mieux. Tout cela sauve du temps; mais le temps est si précieux qu'il serait bien dommage de gaspiller celui que la science nous permet ainsi de ménager. Au lieu de courir magasins et cinéma, employons-le donc à des lectures sérieuses et à la collaboration aux oeuvres; elles ne manquent pas.

Mignon

Attention, inattention

(La femme est-elle capable d'une longue attention? Gina Lombroso nous donne son opinion là-dessus dans son livre: L'Âme de la Femme.)

Appliquer son attention pendant un certain temps est pour la femme un effort qu'elle fait rarement. Voyez les enfants à l'école: les garçons sont d'abord distraits, inattentifs, mais une fois que vous avez captivé leur attention, ils ne vous quittent plus des yeux, ils suivent jusqu'à la fin le fil de votre discours; les filles au contraire sont tout oreilles pour vous écouter, mais au bout de cinq minutes, elles regardent en l'air et, même si elles ne vous interrompent pas, elles ne suivent plus vos paroles. C'est bien pis encore à une conférence, à un concert: les hommes, même s'ils ne s'intéressent pas à ce que dit l'orateur, le fixent et restent immobiles à l'écouter. La femme, au bout de quelques instants, regarde autour d'elle et si elle se trouve qu'à la fin elle a peu écouté. Elle préfère en effet les lectures de vers aux conférences, les représentations coupées et brèves aux drames longs et compliqués auxquels elle est forcée de prêter une attention soutenue.

L'obscurité au théâtre, qui permet et qui exige la concentration de l'attention, a été, suivant moi, inventée par les hommes pour se défendre du bavardage des femmes. Les entr'actes, au contraire, même s'ils n'avaient pas été nécessaires aux changements de décors, eussent été inventés par les femmes, qui les ont fait adopter dans les concerts et les conférences.

Pourquoi donc l'homme fait-il plus longtemps attention que la femme? Parce qu'il ne porte son attention que sur une seule chose, parce qu'il n'a pas d'imagination, parce que, quand le conférencier parle, son esprit repose ou du moins est uniquement tendu à écouter ce qu'on lui dit. La femme, au contraire, prête peu d'attention, parce que son imagination surabondante, incompressible, ne la laisse jamais en repos, l'oblige à "faire attention" aux mille autres choses qui l'entourent, parce que, tandis que le conférencier parle, ses yeux découvrent dans la salle une quantité de choses et d'attitudes qui la font "penser à autre chose".

Un exemple typique peut être tiré de ce qui se produit pour les rendez-vous. Pourquoi les hommes y sont-ils généralement exacts? Pourquoi les femmes y arrivent-elles toujours en retard? Parce que l'homme calcule flegmatiquement le temps dont il a besoin pour arriver à l'endroit convenu, qu'il sort de chez lui précisément à l'heure qui sied et file tout droit au rendez-

vous. Une maison peut s'écrouler sur son passage, il peut rencontrer des régiments d'armes, il ne s'arrêtera pas. La femme, au contraire, pensant à son peu d'exactitude, sera partie, le le suppose, un quart d'heure à l'avance, mais à peine dehors, elle rencontre une amie qui lui fait penser à une visite qu'elle doit rendre, elle entre dans un magasin où elle se souvient qu'elle a quelque chose à acheter, elle s'arrête devant une fleur exposée à un étalage et qui lui rappelle un cadeau qu'elle a à faire, elle reste pétrifiée devant une fillette qui est tombée, si bien que, quoique partie longtemps à l'avance, elle arrive en retard. Elle s'excusera en disant qu'il lui est arrivé mille choses imprévues, et ce sera vrai, mais ces événements imprévus auraient pu arriver même à l'homme, seulement il ne les aurait pas remarqués, parce qu'il n'est pas imaginaire comme la femme. En résumé, l'attention de l'homme est plus soutenue que celle de la femme, parce qu'elle est plus limitée, parce que l'homme a moins d'imagination.

Gina LOMBROSO
(L'Âme de la Femme est en vente au Service de Librairie du Devoir à 90c.)

Retraites fermées

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement, 10, avenue Bellevue, Sherbrooke, P. O. Du 19 au 22 septembre, pour JEUNES FILLES.
Du 31 oct. ou 3 nov. pour GARDES-MALADES.

Prière d'envoyer son nom d'avance.
Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Montréal; 19 au 22 sept. pour jeunes filles; 2 au 5 oct. pour jeunes filles; 31 oct. au 3 novembre pour gardes-malades diplômées. Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements, s'adresser à la Directrice des retraites.

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 117 St-Charles, Trois-Rivières; du 18 au 22 septembre, pour dames.

MICHELLE L. NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): *Au tour de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre dont la troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'oeuvre du terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lacombe à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.



La ligne droite reviendrait-elle? On le croirait à la vue de cette nouvelle robe d'automne en drap couvert d'un bleu vif, garnie de piqué blanc taillé en dents de scie. Le bérêt qui accompagne cette robe est bleu, bordé de ruban gros-grain blanc.

LES PROVERBES COMMENTES

Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire. — Ceux-là surtout apprécient la justesse de ce proverbe qui n'ont pas dit impunément certaines vérités offensantes. On les leur demandait peut-être. Mais que de supérieurs, et aussi que d'amis, ne sollicitent la vérité que pour être flattés et entretenus dans leurs illusions! Malheur à qui cherche à les en tirer! Il est vrai que ce motif ne doit pas toujours fermer la bouche à qui sait la vérité. Mais la vérité peut être indiscrète et doit être tue sans être jamais trahie, pour bien d'autres raisons: elle peut scandaliser, elle peut nuire injustement à la réputation du prochain, etc.; faibles ou méchants, tous ne peuvent la porter de même. On ne saurait donc avoir trop d'égard aux personnes et aux circonstances. Bref, il ne faut jamais mentir, mais il ne faut pas la vérité qu'autant qu'elle va au bien, qui est sa fin naturelle.

Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. — Le flatteur ne parle que dans des vus intéressées; et de qui attendrait-il son dédommagement si ce n'est de celui-là même qu'il flatte et dont il exploite la crédulité?

Tout homme est menteur. — Parole de l'Écriture qui se vérifie; car tout homme manque plus ou moins à la vérité, à ses promesses et à ses devoirs.

Tout nouveau, tout beau. — La nouveauté plaît par elle-même: elle répond à un sentiment d'inquiétude et de curiosité qui existe même chez les plus sages et qui dévore

ceux qui ne le sont pas. Le monde aime donc le changement et il va fatalement, pour ainsi dire, aux choses nouvelles, fussent-elles inférieures à celles qu'elles remplacent. C'est ainsi que bien des livres nouveaux font négliger les anciens, que pourtant ils ne valent pas.

Tout passe, tout casse, tout lasse. — L'homme quitte à la mort tous ses biens temporels; il dit aussi adieu à toutes les misères de la vie présente: seules ses oeuvres l'accompagnent comme des créances ou des dettes au tribunal du souverain juge.

Tout passe, tout casse, tout lasse. — Le temps ou les accidents nous privent de tout, quand ce n'est pas le dégoût qui nous en détache.

UN MENU PAR SEMAINE

(Suite du menu de mardi, expérimenté par les Ecoles Métropolitaines de Montréal.)

Bifteck grillé à la maître d'hôtel:

1 beau bifteck dans le filet, 1 c. à th d'huile d'olive ou de beurre fondu, 1-4 de tasse de beurre, 1 c. à th de persil, 2 c. à th de jus de citron.

Faire chauffer le four, parer le bifteck, le passer dans l'huile, le mettre sur le gril bien chaud. Au bout de 5 à 7 minutes, le tourner, le faire cuire de l'autre côté le temps nécessaire, saler, poivrer, quand la viande a été saisie. Mettre le bifteck dans un plat chaud, disposer dessus les noisettes de beurre manié de persil et de jus de citron.

Soufflé à l'orange:

ENTEND PARLER D'UN CAS COMME LE SIEN

Décide de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Moncton, New Brunswick. — "Avant la naissance de mon dernier bébé, j'étais très faible, nerveuse et découragée. Je vis dans le journal une réclame au sujet d'une femme dans mon cas. J'achetai une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Trois

bouteilles m'ont aidée à bien passer cette époque critique. J'ai trois enfants, et je suis bien et forte. J'ai parlé de votre remède à deux autres femmes." — Mme Gus. Arsenault, 89 rue Albert, Moncton, N.B.

3 belles oranges, 2 c. à th rases de féculé, 1-2 tasse de sucre, 2 c. à th. de lait, 1 tasse de jus d'orange, 2 jaunes d'oeufs et 3 blancs.

Couper les oranges en deux, enlever délicatement la pulpe, exprimer le jus, le réserver. Délayer la féculé et le sucre avec le lait, ajouter le jus d'orange, faire cuire en remuant tout le temps. Retirer du feu, ajouter les jaunes battus, puis y incorporer les blancs battus en neige ferme. Remplir les calottes d'orange, faire cuire à four assez vif.

Madelines: 1 tasse de farine, 1 c. à th de poudre, 1-2 tasse de sucre fin, 2 oeufs entiers et un jaune, 1-4 tasse de beurre, 1-3 de tasse d'écorces de fruits hachés, 1 c. à th. d'eau de fleur d'oranger ou un zeste d'orange.

Travailler le sucre avec les jaunes pendant quelques minutes, ajouter les jaunes d'oeufs, l'eau de fleur d'oranger, puis la farine tamisée avec la poudre. Battre les blancs en neige ferme, les ajouter à l'appareil ainsi que le beurre très ramolli, presque fondu, mais figé. Incorporer à l'appareil les fruits confits, rouler dans la farine. Mettre dans des petits moules beurrés et farinés. Faire cuire environ 20 minutes à four modéré.

Chansons, danses et métiers du terroir

UNE INTERESSANTE PUBLICATION.

A l'occasion du Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui doit avoir lieu à Québec les 16, 17 et 18 octobre prochain, le Pacifique Canadien, l'organisateur de cette belle manifestation d'art de chez-nous, publie une très attrayante et très instructive plaquette dont nous recevons aujourd'hui un exemplaire. Cet élégant petit ouvrage, présenté sous une couverture aux couleurs vives et variées, fait d'abord l'histoire des premiers Festivals qui furent tenus dans la vieille capitale en 1927 et 1928, puis expose succinctement le programme de celui qui aura lieu lieu cet automne au Château Frontenac. On y retrouve d'intéressants détails sur les origines des danses encore en faveur au Canada français et que nos ancêtres apportèrent de France avec eux lors de leur venue en Amérique. Tout un chapitre est affecté à la descriptions des réjouissances populaires parmi les populations rurales — danses, veillées, noces, etc., ainsi que des métiers encore en vogue dans les campagnes de la province. Une liste de nombreux ouvrages, parus dans les deux langues sur le folklore canadien, termine cette brochure qui est en outre joliment illustrée.

Aux deux autres plaquettes déjà publiées par le Pacifique Canadien sur le même sujet, lors des précédents Festivals de Québec, cette dernière ajoute, sur notre folklore, des détails que ne manquera pas d'apprécier tous ceux qui s'intéressent à cette expression de l'art populaire en ce pays.

Une heure de garde

Demain, premier samedi du mois, il y aura garde d'honneur à la Sainte Vierge à la chapelle des SS. Missionnaires de l'Immaculée Conception, 314, chemin Ste-Catherine, Outremont, de 6 h. du matin à 6 h. du soir. Tout le public est invité à faire une heure fixée à son choix.

EATON

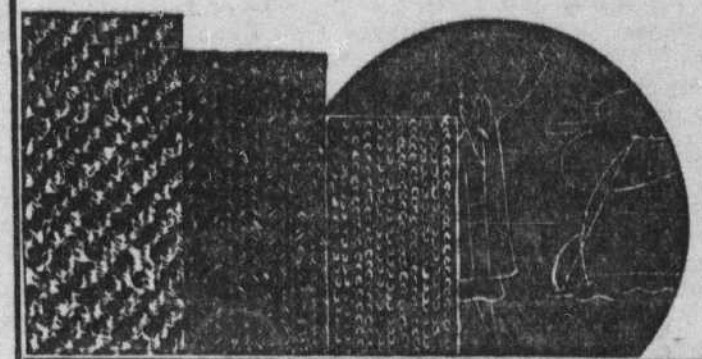


Nouveaux tissus de Rodier

NOUS venons de recevoir les plus charmants tissus de cette maison renommée, en dessins exclusifs à nos Magasins. Légers lainages, soies façonnées, ensembles de tweed et soie... mentionnons quelques exemples: Tweed Burallic, "Les nuages", 54 pouces, 5.95 la verge... soie Burallic, 38 pouces, 5.50 la verge...

Tweed jaspé Burallic, 48 pouces, 6.95 la verge... soie Burallic, 38 pouces, 5.50 la verge... Sumida damassé, 38 pouces, 5.95 la verge... Sumida imprimé, 38 pouces, 4.50 la verge... Crepeflex, léger lainage, 52 pouces, 4.50 la verge... Crêpe Andreane, 52 pouces, 5.50 la verge... Fumikasha, Sedan de soie et laine, 10.00 la verge, et plusieurs autres.

Deuxième étage — Rue Ste-Catherine



THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

MONTREAL 1407, Mountain, 4030, rue Wellington, coin de Ste-Catherine O. L'AVE de l'Eglise Coin St-Laurent MARQUETTE 2601 YORK 1610 BELAIR 0003 La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavigraphes — Plus de 3,000 élèves par année. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour diplômés. COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: MARQUETTE 3201.



INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE

306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise. Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis.

Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. LANCaster 8378

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est TEL. FRONTenac 5344 Montréal

Institut LaRoche

Commercial — Classique — Brevets Leçons privées, jour-soir — Deux sexes. Aussi leçons à domicile. 2 écoles: 1625 St-Denis; 7060 St-Denis. Harbour 2772.

Feuilleton du "Devoir"

LE VOEU DE ZABETH

par PIERRE ALCIETTE

27

(Suite)

— Ma paroisse n'est pas mauvaise, vous le savez, chère madame. Au surplus, vous voulez bien... quelquefois, me faire l'honneur de me demander conseil et reconnaître que je ne manque pas de bon sens?

— Oui, vous en avez parfois, c'est exact, mais, dans la circonstance... — Dans la circonstance, je n'en ai pas moins, croyez-le!

— Ce n'est pas mon avis. — Mais si, mais si. Que je vous explique, vous allez comprendre...

Et le bon abbé Berroua explique et réexplique, apporte à l'appui de ses dires des arguments déjà mainte-

tes fois répétés, car ce n'est pas la première occasion qui s'offre de prêcher à la rigide châtelaine un peu plus d'indulgence envers sa petite-fille...

L'abbé Berroua a bien du mal à convaincre Mme d'Arthou. La discussion se poursuit longuement, accompagnée de haut-le-corps et d'exclamations de la vieille dame, de détours savants, de recules et de dérobades adroites de l'ecclésiastique, qui n'hésite pas à faire sentir sa pointe au bon moment.

C'est un vrai duel, d'où l'abbé Berroua finit tout de même par sortir vainqueur. Mme d'Arthou, qui subit, bon gré, mal gré, l'influence

du prêtre, se laisse convaincre. Soit! Elle pardonnera, à condition toutefois qu'Elisabeth lui fasse des excuses. Elle laissera aussi, désormais, plus de liberté à sa petite-fille. Mais, d'avance, elle rend l'abbé Berroua responsable de ce qui peut résulter d'une pareille éducation.

— Les responsabilités ne m'échappent point, déclare l'abbé Berroua. Et maintenant, je vais sermonner Elisabeth.

Au moment où il se prépare à quitter la pièce: — Ce n'est pas tout! s'exclame la châtelaine.

Le prêtre fait demi-tour. — Nous avons oublié M. Larribat.

— M. Larribat? — Oui, Elisabeth l'a gravement offensé.

Mme d'Arthou conte la scène. Elle répète la phrase insolente lancée par sa petite-fille, laquelle d'ailleurs a reçu la correction immédiate qu'a déchaînée la tempête.

L'abbé Berroua ne peut s'empêcher de sourire. En lui-même, il

n'est pas trop mécontent que M. Larribat, le peu charitable M. Larribat, ait reçu son paquet. Et, puisque Elisabeth a été punie à son tour...

— Si nous laissons de côté M. Larribat, dit-il.

— Comment! Elisabeth ne lui doit-elle pas aussi des excuses? — Mais vous l'avez giflée.

— N'empêche, fait Mme d'Arthou, qui ajoute, haussant légèrement les épaules: — De mon temps, une giflée, cela ne comptait pas.

— Cela compte, croyez-le; pour Elisabeth surtout.

— Allons, bon! C'est moi qui ai tort maintenant! Vraiment, monsieur le curé, vous êtes inouï...

— Laissons cela, laissons cela, s'empresse d'interrompre l'abbé Berroua, qui craint de voir recommencer la dispute. Il hésite quelques secondes, puis: — Oserais-je cependant vous donner un conseil, chère madame? M. Larribat a le désir de faire un mariage entre son neveu et votre petite-fille?..

— Oui. Pardonnez-moi de vous interrompre à ce propos: ma petite-fille a eu vent de ce projet. Je ne suppose pas que ce soit vous...

— Oh! madame d'Arthou...

— Mais... comment expliquer? — Les murs ont parfois des oreilles. Peu importe, d'ailleurs, tranche vivement l'abbé Berroua, qui préfère ne pas s'appesantir. J'imagine que ce mariage ne sera pas facile. Les jeunes filles, vous savez, ont leurs idées. Alors, croyez-moi, mieux vaut laisser Elisabeth tranquille, désormais, avec M. Larribat. Je conviens qu'elle n'est pas toujours aussi respectueuse envers lui qu'il le faudrait. Que voulez-vous? M. Larribat ne comprend pas la jeunesse! Arrangez donc l'affaire avec lui. Mais, pour Dieu, n'exigez pas que votre petite-fille lui fasse des excuses! Je la connais. Elle se laisserait plutôt mourir dans sa chambre. C'est entendu? Je cours la chapitrier.

Et, malgré sa corpulement, l'abbé Berroua s'évade, presque comme un jeune homme, à l'assaut de l'escalier.

— Je ne suis pas content de vous, mon enfant, pas content du tout!

Elisabeth jette un regard oblique vers l'abbé Berroua qui vient de pénétrer dans sa chambre et qui répond à son "bonjour, monsieur le curé" de manière si grondeuse.

Le bon curé est fâché, très fâché, c'est évident. Il a cet air digne des grands jours devant lequel la jeune fille a envie de disparaître dans un trou de souris.

Timidement, elle lui avance un fauteuil, puis s'assoit sur une chaise basse, se faisant toute petite. Et, humblement: — Monsieur le curé, vous êtes si fâché que cela?

L'abbé Berroua fait la grosse voix.

— Comment ne le serais-je pas! Vous allez bientôt avec dix-huit ans et vous vous conduisez comme une petite fille, profitant de l'absence de votre grand-mère pour commettre les pires sottises!

Elisabeth, doucement, recroqueville: — Je n'ai profité de rien, la ten-

tion s'est présentée... Je ne suis pas une sainte...

Puis incapable de se contenir davantage, véhémentement: — Je vais tout vous raconter monsieur le curé — et sans mentir je vous le promets. Vous avez vu grand-mère, elle a arrangé les choses à sa manière. Il n'y a que moi qui sache, n'est-ce pas?

Et, avec son habituelle franchise, elle fait à l'abbé Berroua attentif un récit détaillé des menus événements qui ont abouti à cette sévère mise sur le chemin, la visite de jeunes gens au château, la proposition inattendue et... si tentante. Puis, la féérique promenade...

Tandis qu'elle parle, le visage d'Elisabeth s'anime, se transfigure. A évoquer des souvenirs que l'on devine si doux pour elle, la jeune fille oublie son rôle d'accusée: une joie franche illumine ses yeux; ses traits sont pleins de rire; le teint mat de ses joues s'est empourpré.

Lui tenir rigueur! Non, vraiment, l'abbé Berroua n'en a guère le courage.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 420, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉRANT: PIERRE ALCIETTE, administrateur et directeur.

La canalisation du St-Laurent et le public

PROJET DE CONFÉRENCES DES "CANADIAN CLUBS"

Ottawa, 5. (S.P.C.) — L'Association des "Canadian Clubs", d'après la communication de son bureau national, a décidé de faire donner par tout le pays une série de conférences sur le problème de la canalisation du Saint-Laurent et les grands Lacs les mois prochains. Les conférences, parmi lesquelles y a des économistes, des avocats, des universitaires, donneront les conférences projetées aux quelque vingt "Canadian Clubs" du pays. Un certain nombre de ces conférences seront radiodiffusées. Ces conférences seront basées sur un mémoire que le bureau national a préparé. Ce mémoire contient une information étendue au sujet des moyens actuels de navigation du Saint-Laurent et des grands Lacs, au sujet de l'aspect économique que le problème présente au Canada et au sujet des conditions du traité qui existe entre le Canada et les Etats-Unis. C'est le secrétaire de l'Association, M. Graham Spry, qui a rassemblé la documentation nécessaire. Cette documentation a subi la vérification de départements fédéraux. Le mémoire a été ainsi préparé qu'il permettra aux conférenciers de mettre en évidence les aspects particuliers que présente le problème dans les différentes régions où ils parleront. Les conférenciers auront en outre à leur disposition une abondante documentation de projections cinématographiques.

M. Spry a fait les observations suivantes : Le "Canadian Club" s'est formé d'opinion dans un sens, au sujet de la canalisation. Le comité exécutif cependant n'est d'avis que l'association doit rendre la responsabilité d'assurer aux membres des clubs une information impartiale, et ce programme de conférences constitue une tentative de faire face à cette responsabilité. Ce n'est en aucune manière de la propagande. C'est, en rapport avec une question publique, une entreprise identique au travail que ferait un service d'extension universitaire au sujet d'une question académique. L'Association désire faire faire une claire exposition de faits et faciliter à l'opinion publique l'occasion de s'informer.

Parmi les vingt conférenciers, il y aura M. George Sedgewick, le professeur George Brown, de Toronto, M. F. L. Ker, de Hamilton, M. J. Finlayson, de Winnipeg, M. J. Thom, de Regina, M. J. E. Macdonald, de Saskatoon, M. H. G. Colan, de Calgary, M. Alan Harvey, d'Edmonton, les professeurs W. Brock et W. A. Carrothers.

AUTRES CONFÉRENCES

Le bureau national des "Canadian Clubs" a aussi annoncé, en même temps que la série de conférences par tout le pays sur les questions suivantes : l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et les relations des pouvoirs provinciaux et fédéraux, les relations entre les parties de langue française et celles de langue anglaise du Canada, et l'administration britannique aux Indes. Outre ces quatre grandes séries dites nationales, l'association fera donner des conférences régionales sur des questions d'intérêt purement régional.

FIN DE L'ENQUÊTE

L'enquête au sujet de la collision des cargos "Donald Stewart", de la Canada Steamship Lines, et "Keyvive", de la compagnie Keystone, est terminée. Le commissaire enquêteur, le capitaine Demers, fera connaître son jugement plus tard.

Les plaidoyers des procureurs des parties en cause ont occupé les dernières séances. Ces plaidoyers ont porté principalement sur la vitesse du "Keyvive" et sur la question des vigies. M. R. C. Holden, représentant des propriétaires du "Donald Stewart", a soutenu que le "Keyvive" aurait dû arrêter ou au moins ralentir avant de dépasser la jetée de l'entrée du canal Cardinal, où la collision s'est produite, et qu'il n'avait pas exercé assez de vigilance. M. R. C. Mackenzie, représentant les assureurs du "Donald Stewart", a abondé dans ce sens. Le représentant des propriétaires du "Keyvive", M. F. King, a dit qu'il n'est pas établi que le "Keyvive" ne pouvait pas éviter la collision à la vitesse qu'il allait, qu'en outre le second du "Donald Stewart", qui dirigeait le navire au moment de l'accident, avait quitté la passerelle au moment du péril, pour aller éveiller le capitaine, et que par contre le second du "Keyvive" avait exercé la vigilance nécessaire en scrutant le bassin du canal au moyen d'une lunette.

LE "PRINCE ROBERT"

Londres, 5. — Le navire "Prince Robert", construit pour la Canadian National Steamship, a subi avec succès des épreuves de vérification du mécanisme. Ce navire sera lancé cette année. Il est destiné au service de la côte du Pacifique.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, est arrivé à Montréal aujourd'hui.

Le "Montrose", du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, arrivera à Montréal ce soir, vers huit heures.

Le "Minnedosa", du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal demain soir, vers huit heures.

Le "Albion", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, ar-



M. J.-F. DESMARAIS, Président du Comité Exécutif et Gérant Général de la Province de Québec.

rivera à Montréal dimanche.

L'"Andania", de la compagnie Cunard, parti de Liverpool, arrivera à Montréal dimanche.

L'"Aurania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi.

L'"Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec demain matin.

L'"Alania", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth aujourd'hui.

Le "Metagama", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera au Havre aujourd'hui.

Le "Melita", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow demain.

L'"Antonia", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche.

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool jeudi.

L'aide d'Ottawa

Winnipeg, 5. (S. P. C.) — Une délégation représentant Winnipeg, Saint-Boniface et Saint-Vital, de même que le gouvernement provincial, doit partir d'ici demain pour se rendre à Ottawa, afin de demander au gouvernement fédéral de payer la moitié du coût de la construction des ponts Norwood et de la rue principale. On estime que ces travaux coûteront \$1,100,000. Bien que le gouvernement provincial n'ait pas offert spécifiquement son aide dans la construction de ces ponts, le ministre des travaux publics a déclaré que le gouvernement ferait sa part dans le but strict de soulager le chômage si le gouvernement fédéral consent à payer la moitié du coût des travaux.

A Ottawa

LES PRÉPARATIFS DE LA SESSION — POUR REMÉDIER AU CHOMAGE — LE TARIF — LES COMMISSAIRES DU PORT DE MONTREAL

Ottawa, 5. (S.P.C.) — Le premier ministre R. B. Bennett et les membres de son cabinet ont de quoi s'occuper ces jours-ci. Les préparatifs de la session avancent rapidement. On travaille à l'élaboration du programme de législation contre le chômage et à la rédaction du discours du trône. Les ministres doivent cependant interrompre leur travail de temps à autre pour s'occuper de la question de la nomination des membres des différents commissions des ports ou encore de la question des terminaux à Montréal.

Il semble bien que le programme du gouvernement pour remédier au chômage pendant l'automne et l'hiver qui s'en vient comprendra des grands travaux publics, tel le boulevard transcontinental. L'administration aura sans doute à présenter une mesure qui stimulera la production au pays en accordant plus de protection aux produits de notre agriculture et de notre industrie et diminuera ainsi le chômage. On songe aussi à la rationalisation de certaines industries comme celle de la laine. Le bill du tarif ne sera pas une pièce de législation compliquée; ou bien il stipulera une augmentation spécifiée de tarif sur certaines importations ou bien il relèvera le tarif de tant pour cent sur toute la ligne. Le discours du trône ne sera pas non plus une longue pièce d'éloquence; il ne contiendra vraisemblablement qu'une affirmation de la nécessité qu'il y a de régler le problème du chômage et l'annonce de nouvelles mesures fiscales.

On s'attend à ce que la nomination des commissaires du port de Montréal soit annoncée bientôt; celle des commissaires du port de Québec le sera peut-être en même temps. Ce qu'il y a d'assuré, c'est que M. J. H. Rainville fera partie de la Commission du port de Montréal. La question des terminaux à Montréal sera très probablement réglée d'ici quelques jours. Il semble bien que le Canadien National exécutera son projet de gare terminale et de fusion des différents services tel que conçu; si des modifications sont apportées au projet, il ne s'agira que de modifications de seconde importance.

L'élection des officiers du Collège des médecins

L'élection des officiers du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, par les gouverneurs de ce corps et par les doyens des facultés de médecine, aura lieu à Québec le 23 septembre prochain.

Quatre causes de meurtre

La liste du prochain terme de la Cour du Banc du Roi, que le greffier E.-A.-B. Ladouceur vient de compléter, comprend 69 causes dont quatre pour meurtre. Une femme, Mme Emile Poulton, subira son procès sous l'accusation d'avoir tué son mari d'un coup de revolver. Allan Forbes, accusé du meurtre de Lafontaine; Paul Bélisle, accusé du meurtre du constable Dollard Pelletier; et Mario Lipari, accusé du meurtre d'Alexandre Monette, sont ceux qui subiront leur procès au terme commençant le 10 septembre.

Les 65 autres causes comprennent des accusations de vols, faux prétextes, contrebande, manslaughter et parjures.

Le juge C. A. Wilson, président du tribunal, est encore en Europe. Il sera de retour à temps pour l'ouverture du terme de septembre.

Protestation ouvrière

Le conseil des métiers et du travail a tenu une réunion hier soir. Il a protesté contre l'achat de matériaux de construction et d'outillage, en dehors de Montréal et du Canada, alors que lesdits matériaux et outillages auraient pu être achetés ici. Le conseil a décidé d'envoyer des délégués pour discuter la question avec le comité exécutif.

La Canadian National Local System Federation, qui compte six mille membres, a envoyé au conseil copie d'une lettre adressée au premier ministre du Canada, au maire Houde et aux échevins Bray, O'Connell, Hogan et Schubert, dans laquelle la Fédération explique pourquoi elle approuve les plans Palmer et demande l'appui du conseil pour faire reprendre les travaux de construction au plus tôt.

En mémoire de l'aviateur Barker

Ottawa, 5. (S. P. A.) — La Fairchild Aircraft Corporation of America a décidé de perpétuer le souvenir de feu le lieutenant-colonel W.-G. Barker, qui perdit la vie à Ottawa, en mars dernier, au cours d'une envolée d'expérimentation, en érigeant sur le terrain du Montreal Light Aeroplane Club un mât qui rappellera le rôle qu'il a joué dans l'aviation canadienne. Le colonel Barker était l'as des aviateurs canadiens pendant la grande guerre; il fut décoré à plusieurs reprises.

Le Dr P.-C. Dagneau

Ottawa, 5. (S. P. C.) — Le Dr P.-C. Dagneau, de Québec, a été élu vice-président du Conseil national des Médecins du Canada à l'issue du dix-huitième congrès annuel du Conseil tenu ici ces jours derniers.

Assemblée publique dans Villieray

Une grande assemblée publique, convoquée par l'Association des citoyens de Villieray, aura lieu mardi soir, le 9 courant, dans la salle paroissiale de St-Alphonse d'Youville, rue St-Gérard, au nord de la rue Liège.

On y discutera de questions très importantes concernant le développement de ce quartier et tous les citoyens sont invités et tout spécialement les associations et les clubs ouvriers. (Comm.)

L'exposition des fleurs à Outremont

M. Charles Bourassa, échevin d'Outremont, a ouvert officiellement hier soir la quatrième exposition annuelle de fleurs, fruits et légumes organisée par l'Association des jardiniers de Montréal. Cette exposition a lieu au Curling Club, d'Outremont, 1305, ouest, rue St-Viateur, et se terminera ce soir.

M. Bourassa dit que la campagne d'embellissement dans Outremont a donné les meilleurs résultats. Le jardinier de la ville, M. Barnes, a déclaré en effet, qu'il n'avait dû remplacer que trois arbres cette année, contre 50 l'an dernier. Une centaine de géraniums ont été brisés cette année contre 700 à 800 l'an dernier, et le gazon a été particulièrement bien entretenu.

Le maire Beaubien, d'Outremont, et les échevins Pitt, Dansereau, Gravel, étaient présents.

Nouveaux wagons-lits

A partir de lundi le 15 septembre des nouveaux wagons-lits composés de dix sections et de trois chambres à un lit seront ajoutés aux trains du Canadien National entre Toronto et New-York.

Le Canadien National fut le premier à mettre en service les "chambrettes" au Canada, d'abord entre Montréal et Toronto, puis entre Toronto et Chicago sur l'International Limited, entre Toronto et Windsor et entre Montréal et New-York. Ces chambrettes sont aussi en service entre Montréal et Québec.

Les éleveurs de lapins

Samedi, le 13 septembre, à 8 h. 30 p.m., à la salle de l'Union du commerce, 1079 de la rue Berri à Montréal, aura lieu une assemblée de l'association des éleveurs de lapins, à laquelle tous les éleveurs, membres ou non, et leur amis sont instamment priés d'être présents.

L'âme de la femme

Gina LOMBROSO, *L'Âme de la Femme*, édition entièrement refondue et considérablement augmentée (la 1ère en 1922), traduit de l'italien par François Le Hénaff, in-12 de 398 p., Payot, 1929.

Mme Gina Lombroso est la fille du fameux Cesare Lombroso, le criminaliste, et la femme de l'historien Guglielmo Ferrero.

Très instruite elle-même, auteur de divers ouvrages de genres et de sujets très variés, elle se donna tout entière pendant la guerre, aux oeuvres d'assistance et de propagande; c'est à cette occasion qu'elle put faire, dans les milieux féminins, maintes observations sur les qualités essentielles, les aptitudes, les aspirations de la femme, et réfléchir aux problèmes qu'elles soulèvent.

C'est de là qu'est sorti ce livre. Il parut en italien en 1922 et fut aussitôt traduit dans les langues les plus diverses. Il est dédié à sa fille Nina, avec l'intention de servir à la diriger dans la vie, à "discerner les voix obscures de l'âme".

Le bon sens, la mesure, la sagesse qui s'appuient sur la tradition, caractérisent partout cette analyse psychologique.

On eût aimé cependant y trouver un chapitre sur le sentiment religieux, si fort chez la femme; les éléments d'une étude de ce genre ne sont pas bannis de l'ouvrage, mais ils y sont dispersés et rapides. A part cela, ce livre sera une bonne lecture et un bon conseiller pour les femmes et jeunes filles qui n'ont pas l'avantage d'être guidées par un directeur de conscience, et peut-être sont-elles nombreuses.

Revue des Lectures, 15 février 1930.

Ce volume est en vente au service de librairie du Devoir au prix de .90s.

Pourquoi des Engrais Chimiques

SANS ENGRAIS	ACIDE PHOSPHORIQUE	ACIDE PHOSPHORIQUE CHAUX	ACIDE PHOSPHORIQUE POTASSE CHAUX	AZOTE ACIDE PHOSPHORIQUE POTASSE CHAUX
--------------	--------------------	--------------------------	----------------------------------	--

La nouvelle
Laiterie
de la

MONTREAL DAIRY COMPANY LIMITED

FOURNIT LA CRÈME GLACÉE A PLUS DE 1900 MARCHANDS — LE LAIT, LE BEURRE ET LA CRÈME A PLUS DE 1000 MAGASINS — DES MILLIERS DE CLIENTS SATISFAITS.



Vue de la nouvelle laiterie de la MONTREAL DAIRY COMPANY LIMITED, 1200 Avenue Papineau

LA MONTREAL DAIRY APPARTIENT A DES CANADIENS ET EST ADMINISTRÉE PAR DES CANADIENS. — DES HOMMES D'AFFAIRES ÉMINENTS DE MONTRÉAL EN SONT LES DIRECTEURS

La Montreal Dairy Company Limited a éliminé le sel et la glace dans la réfrigération de la Crème glacée. Tous nos camions et les réfrigérateurs que nous fournissons aux magasins sont propres, secs et sans glace. Il est impossible de trouver du sel dans la Crème glacée de la Montreal Dairy.

Capacité quotidienne: 5,000 gal. de Crème glacée, 15,000 gal. de Lait, 3,000 gal. de Crème et 20,000 lbs. de beurre.

Téléphone AMherst 1151 et un de nos vendeurs passera chez vous.

Les affaires de la Montreal Dairy Ltd ont considérablement augmenté depuis les deux dernières années. En conséquence, la laiterie de la Compagnie au No 1930 de l'Avenue Papineau a été abandonnée et une laiterie absolument nouvelle a été construite au No 1200 de l'Avenue Papineau. Nous avons installé dans cette laiterie toutes les machineries les plus modernes pour le traitement des produits laitiers.

Dans ce nouvel établissement, nous avons visé à l'amélioration constante de la qualité de nos produits et, à cette fin, nous avons toujours coopéré avec le bureau de santé de la province et celui de la cité.

Nous sollicitons votre patronage.

La Montreal Dairy Company Limited fournit du lait de la plus haute qualité, qui répond et dépasse les exigences du gouvernement.

Le premier août nous avons discontinué la livraison du lait dans des voitures traînées par des chevaux — un pas de plus vers un service plus vite, plus propre et plus silencieux. Notre équipage de camions émaillés blancs se rencontre par toute l'île de Montréal.

Téléphonez à AMherst 1151 si vous désirez qu'un de nos camions s'arrête à votre porte.

Nous vous invitons à visiter notre laiterie — nous sommes toujours prêts à vous recevoir.

LA RADIO

A l'heure avancée

Tous les programmes sont à l'heure d'été

CONCERTS DE VENDREDI

Postes extérieurs

WEAF

6.05 p.m. ORCHESTRE NOIR ET OR — La Fornarina, de Valverde; Ouverture de carnaval, de Dvorak; Deux extraits, de Herbert; Vision, de Rheinberger; Mozartiana, de Tchaikovsky; Vision de ballerine, de Brahms; Romance (Concerto de violon No 2) de Wieniawski; A Game of Tag, Trinka; Extraits (Sometime) de Friml.

8.00 p.m. THE CITIES SERVICE CONCERT — Extrait, de Blaufuss; Prélude à l'acte III (Lohengrin) de Wagner; Extraits (Paramount on Parade) de King; Dixiana (Dixiana) de Tierney; Extrait (This Year of Grace); Old New England Moon, de Howard; Extraits (A Connecticut Yankee) de Rodgers; Le mouvement perpétuel, de Ries; Bolero, de Ravel; Berceuse (Jocelyn) de Godard; Extrait (Song of my Heart) de Hanley.

10.00 p.m. SOUS LES ETOILES DU SUD — Sérénade, de Moszkowsky; Sérénade, de Harling; The Lamplit Hour, de Penn; Angelus (Scènes pittoresques), de Massenet; Extrait, de Cadman; Sérénade, de Schubert.

WJZ

8.30 p.m. LE TRIO MORGAN — Danse hongroise, de Brahms; Prélude, de Bach; Prélude, de Rachmaninoff; Chant hindou, de Rimsky-Korsakoff.

9.30 p.m. — PROGRAMME ARMOUR — Marche des mousquetaires, de Friml; Réve d'amour, de Liszt; Hélène, d'Allen; Dans le jardin d'un temple chinois, de Ketelbey; Valse de la belle endormie, de Tchaikovsky; Polichinelle, de Rachmaninoff; Extraits (Robin Hood) de De Koven.

11.15 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier) — Ouverture (The Alder Hill) de Kuhlau; Suite Peer Gynt, de Grieg; Scènes scandinaves, de Hartmann; Valse triste, de Sibelius; The Song of the Vermeland, de Sandby; Sæterjentens, de Bull.

L'HEURE PROVINCIALE

1.—Orchestre. Ouverture de "Titus", Mozart. La Petite Symphonie de Montréal. Directeur, J.-J. Gagnier.

2.—Chant: Lied, César Franck. Par Georges Bétournay.

3.—Orchestre: Les Millions d'Arlequin, Drigo.

4.—Chant: "Si vous l'aviez compris", Denza. Par André Casavant.

5.—Causerie: Sujet: "Periodic Health Examinations" par M. D. F. G. Pedley, professeur à l'Université McGill.

6.—Orchestre: Suite enfantine: "Cendrillon", Hosmer. a) Près du foyer; b) La belle-maman et les fées; c) Bal à la cour; d) Les noces.

7.—Chant: Sérénade, Toselli. Par André Casavant.

8.—Orchestre: Country Dance, Nevins.

9.—Chant: "Ultima Canzone", Tosti. Par Georges Bétournay.

10.—Orchestre: "Danse hongroise No 2, Brahms. La Petite Symphonie de Montréal.

L'Heure Provinciale, transmise par le Poste C.K.A.C., de 8 à 9 h. vendredi le 5 septembre.

L'heure musicale du Pacifique Canadien

La première demi-heure de l'Heure Musicale du Pacifique Canadien, irradiée de l'hôtel "Banff Springs", au cœur des Montagnes Rocheuses, débutera avec l'interprétation d'une composition française intitulée "Après un rêve"; cette partie du programme sera consacrée à des arrangements pour choeurs et soli de chansons qui, tout en étant classiques, n'ont rien perdu de leur popularité. La seconde partie comprendra de la musique de danse jouée par l'orchestre de Lefe Cassidy, de l'hôtel "Banff Springs".

Comme à l'ordinaire, l'Heure Musicale du Pacifique Canadien sera radiodiffusée d'un océan à l'autre par une chaîne de postes canadiens reliés par le système de transmissions radiophoniques des télégraphes du Pacifique Canadien et, de 10 à 11 heures (heure d'été de l'est) sera entendue par les postes suivants: CKAC, Montréal, CHRC, Québec, CKGW, Toronto; CKGC, London, CFEO, Chatham. Les postes de l'Ouest qui transmettront cette heure musicale sont CKY, Winnipeg; CKKC, Regina, 10-AB, Moose Jaw; CJRW, Fleming, CKCA, Edmonton; CJCI, Calgary; CKLC, Red Deer et CKWX, Vancouver.

Parmi les compositions chorales qui seront entendues, il y en aura deux du Canada français: "En voyons d'avant nos gens" et "J'ai cueilli la belle rose" qui suivra immédiatement l'interprétation musicale de "Après le rêve" du compositeur français Faure.

L'orchestre de danse de Lefe Cassidy jouera les numéros populaires suivants: "Out of the Dusk", "Roses are forget-me-nots", "In a different way", "The Kiss Waltz", "Just think of me sometimes", "Bye-bye blues".

CONCERTS DE SAMEDI

Postes extérieurs

WEAF

6.15 p.m. ORCHESTRE NOIR ET OR (Direction Ludwig Laurier) — Prélude futuriste, de Strawley; Rondo capriccioso, de Mendelssohn; Au matin, de Godard; Sizi-lietta, de Von Bion; D. K. E. Waltz, de Thompson; Une nuit au Japon, suite, de Brahms; Symphonie No 6 (Pathétique) de Tchaikovsky; Extraits (Trois jumeaux) de Hoschna.

WJZ

11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier) — Ouverture (Le calife de Bagdad) de Boieldieu; Les enfants, suite, de Reizenfeld; Danse des bayadères et danse de l'écharpe, de Goldmark; Sérénade, de Pjörne; Gavotte, Stéphanie, de Czibulka; Stray

Sunbeams, de Hueter; L'heure enchanter, de Mouton.

PROGRAMMES DE VENDREDI

Postes locaux

10.30 — Ouverture de la Bourse. Rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10.45 — Disques.

11.00 — Heure exacte. Menu quotidien, causerie bilingue.

11.15 — Bourse. Nouvelles. Disques.

11.55 — Concours Borden.

12.00 — Concert spécial Archambault.

12.30 — Rapport de la bourse de Montréal et de New-York.

12.40 — Récital d'orgue de la salle Tudor.

3.45 — Fermeture de la bourse. Heure exacte.

4.00 — Récital d'orgue Royal York, de Toronto.

6.00 — Nouvelles. Bourse. Pronostics météorologiques.

6.55 — Le concours spécial Borden.

6.10 — Trio instrumental.

7.00 — L'orchestre de danse Windsor.

7.30 — Programme par la "Montreal Radio Trade Association".

8.00 — L'heure provinciale.

10.00 — L'heure de musique du Pacifique Canadien.

11.00 — Température.

CECF

10.00 — Heure ensoleillée.

11.00 — Mélodies du matin.

12.30 — Musique du déjeuner.

1.00 — Bourse.

3.00 — Matinée musicale Layton.

3.00 — Programme de la salle Ross.

4.00 — Programme Better Service.

5.00 — Musique Hartney's Evening.

6.00 — Heure du crépuscule.

7.00 — Fermeture de la Bourse.

7.10 — Résultats de baseball.

7.15 — Programme du parc Belmont.

7.30 — Orchestre Luxor Inn.

8.30 — Concert de l'orchestre Mont-Royal.

9.00 — Musique populaire.

9.15 — Radio Playlet.

9.30 — Récital de Jac Van der Straeten, ténor.

10.00 — Orchestre de danse.

11.00 — Température.

PROGRAMMES DE SAMEDI

Postes locaux

CKAC

10h. 30: L'ouverture de la Bourse.

10.45 — Disques et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11.00 — L'heure exacte.

11.15 — Le menu quotidien (Causerie dans les deux langues).

11.15 — Nouvelles, température, disques.

12.30 — La bourse de Montréal et de New-York.

6.00 — Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6.10 — Disques.

7.00 — Causerie en français, "Le Canada, de semaine en semaine".

7.15 — L'orchestre du Ritz-Carlton.

8.00 — Rex Battle et son orchestre de concert de Toronto.

9.00 — Annonce au poste.

10.00 — Orchestre de danse Royal York.

16.30 — La musique de danse Windsor, direction Leonard.

CECF

11.00 a.m. — Mélodies du matin.

11.30 — Chefs-d'œuvre de la musique.

12.30 — Musique du déjeuner.

1.00 — Bourse.

2.00 — Disques.

3.00 — Détails de la partie de baseball Rochester vs Montréal.

5.00 — Programme Eventide.

5.55 — Température, programme.

6.00 — Heure du crépuscule.

7.00 — Fermeture de la Bourse.

7.10 — Résultats de baseball.

7.15 — Réunion du Purple Circle (Protection des animaux).

7.30 — Orchestre Mont-Royal.

8.00 — Russian Vagabonds.

9.00 — Programme de studio.

11.00 — Programme Tavanens; température, annonce de l'heure.

Boyd fera escale à Terre-Neuve

Le capitaine J. Errol Boyd, aviateur canadien, et le lieutenant Harry-P. Connor, navigateur, ont annoncé hier qu'ils arrêteraient à Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, au cours de leur envolée Montréal-Londres, afin de refaire leur plein d'essence. Ils espèrent partir à la fin de la semaine au plus tard pour s'arrêter à Terre-Neuve que quelques heures.

L'envolée devait se faire sans arrêt de Montréal à Londres mais les aviateurs ont préféré arrêter à Havre-de-Grâce par mesure de prudence. Le *Columbia*, qui a déjà effectué une fois la traversée de l'Atlantique, partira de Havre-de-Grâce avec un peu plus de 400 gallons d'essence pour effectuer des 2,410 milles qui séparent ce village de Londres.

M. J.-A. O'Brien, qui finance l'envolée, accompagnera le *Columbia* dans un autre avion jusqu'à Havre-de-Grâce.

A la recherche de Cannon et de Lizotte

Saint-Félicien, P.Q. 5. (S.P.C.) — Le capitaine Whitehall et le capitaine Sterling sont arrivés ici, hier, de Montréal, en avion, afin de vérifier des rapports des sauvages qui disent avoir eu des informations au sujet des deux aviateurs Cannon et Lizotte, du *Curtis Reid Flying Service*, disparus depuis près d'un an. Les deux aviateurs de Montréal interrogeront les sauvages et feront des recherches selon les indices qu'on leur fournira.

Congrès des pêcheries

L'Association canadienne des pêcheries et l'Association américaine des pêcheries tiendront un congrès de trois jours à Montréal, les 11, 12 et 13 septembre.



Le pilote BOYD, de Toronto, entouré de sa famille. Boyd compte se rendre à Croydon, Angleterre, en partant de Saint-Hubert, à bord du "Columbia".

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES BRIQUETEURS

Le Syndicat catholique national des briqueteurs se réunit ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. M. J. B. Delisle, agent d'affaires, donnera un rapport sur les activités très nombreuses depuis trois semaines. Il y aura initiation des nouveaux membres; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

LATTEURS EN METAL

L'Association des poseurs de lattes métalliques se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Les membres sont priés d'assister.

CHANTIER MUNICIPAL

La section du chantier municipal du Syndicat catholique interprofessionnel se réunit mardi soir, à la salle des syndicats, 1231, Demontigny est; rapport du comité de la constitution; rapport sur une entrevue avec les autorités municipales. M. G. Tremblay, secrétaire général, sera présent à la réunion et portera la parole. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

CORDONNIERS-SYNDIQUES

La convention pour la révision de la constitution est prolongée et ce soir, il y aura de nouveau réunion des présidents et secrétaires des différentes sections du syndicat catholique, des cordonniers à cette fin. Tous les officiers et délégués du Bureau exécutif général sont priés d'assister à cette importante assemblée. Par ordre, A. Durant, agent d'affaires.

Ce soir, également, assemblée à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est, de la section No 5 des tailleurs de cuir du syndicat catholique des cordonniers.

Al la Commission d'hygiène

La Commission d'hygiène a siégé hier matin. Elle a adopté trois résolutions, pour faire enlever les déchets les dimanches et jours de fête comme la semaine, pour faire remettre aux cultivateurs le lait trop chaud, quand il arrive aux gares, et pour ériger un hôpital pour guérir les narcomanes.



M. LEO-POL MORIN, le pianiste montréalais bien connu, vient de rentrer d'Europe. Son retour coïncide avec la publication de son volume "Papiers de musique". Cet ouvrage est en vente au Service de librairie du "Devoir", au prix de \$1.50.

Le bureau de la statistique

SON ORGANISATION ET LES RENSEIGNEMENTS QU'IL PEUT DONNER

Québec, 5 (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral, à la demande de la Commission de l'Exposition, a décidé cette année d'avoir un exhibit sur le terrain. Cinq départements ont des installations: la statistique, l'intérieur, l'agriculture, la marine et les archives. M. A. J. Pelletier, chef adjoint de la branche de la démographie, à Ottawa, qui est en charge de l'exhibit de la statistique, nous a fourni des détails inédits et très intéressants.

"Notre bureau de statistiques, a déclaré M. Pelletier, est le mieux organisé qui existe actuellement. Ses informations sont précises et il renseigne sur tout. Un visiteur m'a demandé tout à l'heure de lui dire combien il s'était fabriqué de maitines au Canada, l'an dernier. Je ne me suis pas contenté de lui donner un chiffre global, mais je lui ai dit combien nous avions fabriqué de maitines de cuir et de laine, combien nous en ayons importé et exporté. Nos statistiques offrent un gros intérêt à toutes les classes de la société".

Nous publions des rapports hebdomadaires qui sont véritablement précieux pour les commerçants et les industriels. Nous leur donnons les chiffres-index du gros, nous nous disons combien de wagons ont été expédiés pendant la semaine écoulée, etc. Nos statistiques sur la criminalité sont aussi très intéressantes. Elles font une excellente réclame pour la province de Québec. C'est ainsi que d'après les chiffres officiels de l'an dernier, elle est de 375 par 100,000 environ dans Québec et d'approximativement 715, par 100,000 également, dans Ontario.

Par contre les statistiques sur la mortalité infantile sont moins encourageantes. J'ai ici des chiffres qui n'ont pas encore été publiés et qui sont loin d'être en notre faveur. Le taux de la mortalité infantile est actuellement de 92.2 par 1,000 au Canada, de 120.5 dans Québec, 76 dans Ontario, 55.6 dans la Colombie anglaise, 78.2 dans l'Alberta, 73.5 dans la Saskatchewan, 70.6 dans la Manitoba, 106 dans la Nouvelle-Brunswick, 90 dans la Nouvelle-Ecosse et de 89.9 dans l'île du Prince-Edouard.

M. Pelletier attire tout particulièrement notre attention sur les pu-

blications éducationnelles. "Elles peuvent être d'une grande utilité aux instituteurs et aux institutrices, dit-il. Ces derniers devraient nous en faire la demande. Il n'en coûte rien pour les acheter et les recevoir".

Ecole Saint-Stanislas

L'école supérieure de la partie est, l'école St-Stanislas, enregistre, cette année, une augmentation de 50 élèves dans ses classes de 9e, 10e et 11e années.

MAUX DE TETE

Rhumatisme
Névralgies
Lumbago
Neuritis



—voici un soulagement rapide!

VOUS ne pouvez pas toujours cesser de travailler et capituler devant un mal de tête, mais vous pouvez toujours trouver le soulagement de ce genre de souffrance! Chaque fois une tablette ou deux d'Aspirine soulagera la douleur. Absolument inoffensive; prescrite par des milliers de médecins. Un remède efficace contre la douleur, par des millions d'hommes et de femmes quand ils ont un rhume, un mal de tête, de la névralgie ou neuritis, du rhumatisme, du lumbago, des articulations douloureuses, etc. Lisez les instructions qui accompagnent l'Aspirine, et vous constaterez combien de souffrance ces tablettes peuvent vous épargner. L'Aspirine est approuvée par le corps médical. Elle ne déprime pas le cœur. Vous savez ce que vous prenez. La boîte porte le mot véritable, imprimé en rouge.

TRADE MARK REG.
ASPIRIN

L'instruction et le bonheur de vos enfants peuvent être assurés par une police Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale de Montréal: Edifice Power
LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial
JEAN CARREAU, Gérant, Division de Montréal

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — dirait LaFontaine

Notaires HARBOR 7137 Professeur TOL UPTOWN 4093

Bélanger & Bélanger Prêts hypothécaires

10 rue St-Jacques est - Montréal

Du NOUVEAU Excursion à \$10.00 Pour Toronto et retour

Départ VENDREDI, 12 SEPTEMBRE

Retour dimanche, 14 septembre

Les billets ne sont bons qu'en voitures de première et par les trains spéciaux. Enfants âgés de 5 ans et de moins de 12, moitié prix.

PAR LE CANADIEN NATIONAL PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

DE	(H.N. de P.E.)	12 sept.	13 sept.
Dép. MONTREAL (G. Union)	9.00 p.m.	Dép. MONTREAL (G. Union)	9.00 p.m.
Dép. ST-HENRI	9.00 p.m.	Dép. WESTMONTREAL	9.00 p.m.
Dép. LACHINE	9.00 p.m.	Dép. MONTREAL WEST	9.15 p.m.
Dép. STE-ANNE	9.35 p.m.	Dép. STE-ANNE	9.35 p.m.
Dép. VALDREUIL	9.45 p.m.	Dép. VALDREUIL	9.45 p.m.
Dép. COTEAU	10.00 p.m.	Dép. FINCH	10.00 p.m.
Dép. LANCASTER	10.25 p.m.	Dép. CHESTERVILLE	10.25 p.m.
Dép. CORNWALL	10.40 p.m.	Dép. WINCHESTER	10.40 p.m.
Dép. MORRISBURG	10.45 p.m.	Dép. REDBELL	10.45 p.m.
Dép. PRESCOTT	11.00 p.m.	Dép. MERRICKVILLE	11.00 p.m.
Dép. ROCKVILLE	11.15 p.m.	Dép. SMITHS FALLS	11.15 p.m.
Arr. DANFORTH	6.25 a.m.	Arr. LEASIDE	6.30 a.m.
Arr. RIVERDALE	6.32 a.m.	Arr. DON	6.40 a.m.
Arr. TORONTO (G. Union)	6.50 a.m.	Arr. TORONTO (G. Union)	6.50 a.m.

An retour — Dép. Toronto (G. Union) 9.00 p.m. (H.N.E.) dimanche, 14 sept.

Les billets sont en vente à toutes les gares et bureaux de billets des endroits ci-dessus, de Montréal à Brockville et Smiths Falls compris, et ne seront valides que par le même chemin de fer à l'aller et au retour.

Pour autres détails s'adresser aux agents de billets.

Livres de piété

MISSAL DU PETIT COMMUNIAN. Ce Missal, rédigé conformément au décret *Quam singulari*, contient: 1o un abrégé des vérités essentielles de la Religion; 2o la Prière; 3o la Messe; 4o la manière de se préparer à la Confession; 5o les Actes avant et après la Communion; 6o les Vœux du dimanche; 7o les Prières des Saluts. Le Missal du Petit Communiant est indispensable aux enfants qui font la sainte Communion. Le texte est en français, adapté à leur intelligence. Edition encadrée d'un filet rouge, mesurant 4 1/4 x 3 1/4, imprimée en caractères bien lisibles sur beau papier, illustrations. Reliure cuir ancien marbré, coins ronds, ornements or et à froid, tranche dorée. Au comptoir et par la poste. 75

MEDITATIONS SUR L'EVANGILE, par Bossuet, percaline façon cuir, près de 800 pages. Au comptoir. 75 Par la poste. 85

PENSEZ-Y BIEN ou réflexions sur les quatre fins dernières. Percaline façon cuir, reliure souple, coins ronds, tranche dorée, 295 pages. Au comptoir et par la poste. 20

VISITES AU SAINT-SACREMENT ET A LA SAINTE VIERGE, par sainte Alphonsse de Liguori, 324 pp. Même reliure et même prix que le précédent.

LES TROIS PETITS MOIS réunis, avec résolution et bouquet spirituel pour chaque jour, par M. le chanoine Belune, 290 pp., même reliure et même prix que le précédent.

LA JOURNÉE DU CHRETIEN, augmentée des Evangiles de tous les dimanches de l'année, 310 pp., même reliure et même prix que le précédent.

AVANT ET APRES LA COMMUNION, par Mgr Ricard, 326 pp., même reliure; et même prix que le précédent.

LES SAINTS EVANGILES SUIVIS DES ACTES DES APOSTRES, traduction nouvelle. Percaline façon cuir, tranche rouge, coins ronds, 465 pp. Au comptoir et par la poste. 40

PETIT OFFICE DE LA S. VIERGE, latin-français, augmenté de l'Office des Morts, du Petit Office de l'Immaculée Conception, de l'Ordinaire de la messe; 327 pages, gros caractères, même reliure et même prix que le précédent.

L'OFFICE LITURGIQUE de chaque jour, par le Rme Dom Fernand Cabrol. Nombreuses illustrations de Paul Richon. Ouvrage contenant tout le texte du Missal romain avec une introduction, des notes et des commentaires de Dom Cabrol. Un livre de messe très complet, pratique et artistique. Volume de près de 1800 pages. Genre chagrin, noir, souple, coins ronds, tranche dorée. 1.75 La même reliure, tranche rouge. 1.75

Chagrin noir, souple, coins ronds, tranche dorée. 2.50

On n'a pas besoin d'un Vespéral pour aller à la Messe, ni d'un Missal pour aller aux vêpres; du reste, le Missal et le Vespéral sont, liturgiquement parlant, des livres distincts: de plus, la réunion des deux ouvrages, lorsqu'ils sont complets, forme un volume inutilement épais et d'un maniement difficile, à moins que l'éditeur, pour le réduire, n'emploie un caractère fin qui rend la lecture fatigante. Pour ces raisons, l'auteur de l'Office liturgique a voulu que le Missal fût l'objet d'un volume et le Vespéral d'un autre.

VESPERAL, par le Rme Dom Cabrol, volume de 726 pp. Percaline façon cuir. 75 Genre chagrin. 1.00 Chagrin. 1.25

PAROISSIEN ROMAIN contenant les Offices du Dimanche et tous les évènements, augmenté de prières et du Chemin de la Croix. Volume de 640 pages, reliure façon chagrin, tranches or, gros caractères.

Au comptoir et par la poste 90

PAROISSIEN DES MARTYRS CANADIENS contenant les Offices de tous les Dimanches et des principales fêtes, augmenté des prières aux bienheureux martyrs canadiens, à Ste-Anne de Beauré et Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Volume de 625 pages, reliure façon chagrin, tranche rouge.

Au comptoir et par la poste 90

PETIT GUIDE ILLUSTRE DU CHRETIEN AU PIED DES AUTELS par l'abbé Victorin Germain. Couverture cuir, 270 pages, nombreuses illustrations. Tranche rouge sous or.

Au comptoir et par la poste 50

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, des messes de mariage et d'enterrement. 128 pages, couverture soie, renfermé dans porte-carte cuir.

Au comptoir et par la poste 75

PETIT PAROISSIEN à l'usage des enfants se préparant aux communions privées, contenant les prières pour la communion, la messe et les vœux, et les évènements des principales fêtes, par l'abbé J. A. Illustré par Maryel. Gros caractères, 256 pages, tranche or, reliure verte, ornements dorés.

Au comptoir et par la poste 50

MISSAL ROMAIN contenant l'Office du dimanche et des principales fêtes et des évènements de tous les dimanches. Reliure toile, ornements dorés, 336 pages, tranche blanche.

Au comptoir et par la poste 25

PETIT MISSAL contenant les Offices du Dimanche, les messes de mariage et d'enterrement. Volume fortement cartonné de 126 pages, tranche dorée.

Au comptoir et par la poste 20

Service de Librairie du "Devoir"

430, rue Notre-Dame Est — Montréal

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Perspectives

Les cours du blé continuent de dégringoler. Hier, la meilleure qualité de blé dur canadien cotait 81 1/2, soit moins d'un sou de plus que le blé américain, malgré que la valeur de ce dernier soit beaucoup moindre et que généralement la marge entre les deux est de plusieurs sous. C'est le plus bas prix depuis juillet 1914 et avant depuis 1907. Malgré cela, les acheteurs européens, qui se sont montrés quelque peu anxieux d'acheter il n'y a pas encore si longtemps, se contentent de regarder de loin dans l'espoir apparent que la congestion dans nos éleveurs forcera les cours encore vers une baisse plus accentuée. Dans les conditions actuelles, il est assez difficile de dire quand il sera possible d'enrayer cette tendance dangereuse pour nous.

A Wall Street, le vigueur de la semaine dernière a de nouveau fait place au doute et les cours restent en baisse ou au moins très irréguliers. Certains y trouvent un sujet d'encouragement parce que les grands revirements ont toujours été précédés de telles périodes d'incertitude. Le fait que les mauvaises nouvelles se sont multipliées depuis le commencement de la semaine, surtout dans les cas de compagnies nombreuses qui ont passé ou diminué leurs dividendes, induit même certains courtiers optimistes, d'après une dépêche de New-York, à croire que nous sommes dans une période de liquidation de ces nouvelles. On serait à éclaircir la situation par suite tout recommencer en neuf.

A Montréal, la grande surprise de tous c'est la vigueur de notre propre marché lorsque les marchés américains sont dans le marasme complet. A l'exception de Brazilian qui profite de l'affermissement du milieu et d'une plus grande demande à Londres, cette avance s'explique généralement du fait qu'on anticipe dans certains milieux une augmentation de la production dès la session qui s'ouvrira dans deux jours. C'est le cas des textiles, des machines agricoles, des aciers et de quelques autres titres industriels, comme c'est aussi le cas des pouvoirs qui devraient profiter indirectement de telle mesure si elles ont pour résultat, comme certains l'espèrent, d'augmenter l'activité à travers le pays. Il reste à voir si le gouvernement proposera une augmentation immédiate du tarif et ensuite quelles en seront les conséquences.

Certains économistes américains, pourtant, malgré la situation apparente, sont d'opinion que la reprise ne peut pas être très éloignée. Nous ne parlons pas des agences de renseignements qui publient des opinions contraires d'une semaine à l'autre suivant les circonstances ou pour plaire à une clientèle aux intérêts divergents, mais de celles qui sont reconnues comme étant les plus sérieuses. Nous avons rapporté par exemple que Babson devient plus optimiste, au moins pour l'avenir prochain parce qu'il prend soin de souligner qu'il ne fait pas encore de prévisions pour 1931. Un journal du matin réédite un article de Gage P. Wright, l'économiste new-yorkais, qui prédit l'affermissement prochain et maintient des prix et, en conséquence, une reprise des affaires dans un avenir rapproché. Wright souligne le fait que les prix de plusieurs produits ont cessé leur course descendante et qu'un certain nombre se sont même relevés. C'est probablement le signe d'une plus grande demande pour la consommation, donc d'une augmentation des affaires.

A ce point de vue, une autre dépêche de New-York veut que plusieurs grandes organisations commencent de nouveau à refaire leurs stocks de matières premières. Cela serait l'indice que dans l'opinion des administrateurs de ces compagnies les prix sont à leurs bas. Si ces achats se maintiennent ils devraient même avoir pour effet de faire avancer les prix quelque peu. Cette nouvelle corrobore l'opinion de M. Wright quant à la reprise des affaires si elle n'en rend pas l'étendue. En réalité, une reprise ne peut être faite que graduellement et à mesure que la confiance générale renaît. C'est ce que chacun doit tendre à développer.

Progrès de B. C. Electric

Le rapport du mois de juillet 1930 de la British Columbia Electric Railway Company publié par l'intermédiaire de M. H. Thompson et Co., accuse une augmentation sensible dans les recettes brutes de la compagnie et une légère augmentation dans les dépenses, laissant un surplus fort satisfaisant pour les opérations du mois.

En juillet 1930, les recettes brutes ont été de \$1,196,239 contre \$1,156,720 pour le même mois de 1929, soit une augmentation de \$39,519; les dépenses pour juillet 1930 ont été de \$640,765 contre \$639,456 pour le mois de juillet 1929, soit \$1,309 de plus, ce qui laisse un surplus dans l'augmentation des recettes sur l'augmentation des dépenses de \$548,474. Le surplus des recettes sur les dépenses proprement dites pour le mois de juillet dernier, est de \$555,474, tandis que le surplus analogue pour le mois de juillet 1929 était de \$517,264.

Dividendes déclarés

Hillcrest Collieries privilégié 1 3/4 pour cent payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre. Aucun dividende sur les parts ordinaires.

Canadian Cotton Ltd. privilégié 1 1/2 p. c. payable le 4 octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre. Rien de décidé quant au dividende sur les parts ordinaires.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1930	1929
Oeufs	4 sep 128 août 5 sept	
Fromage	616 1647 1291	
Beurre	5801 12859 5081	
	108 1109 906	

LES PRIX DE GROS EN FARINE

Prix cotés par la maison Elzébet Turgeon.

Première patente	\$6.50
Deuxième patente	\$6.10
Forêt à boulanger	\$5.70
Farine à pâtisserie	\$5.70

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne \$35.25

Gru rouge, tonne \$30.25

Son, tonne \$29.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre:

De crémère, la livre 32s.

De crémère, en blocs 31s.

De cuisine 27s.

Fromage:

Québec, doux, meule 20 lbs 15 1/2s.

Canadien fort, 80 lbs 27s.

Canadien fort, meule 28s.

Kraft, boîte de 5 lbs 31s.

Kraft, boîte de 1 livre 31s.

OEUFS

Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.

Oeufs frais:

Chantrelle 43s.

Extras 40s.

Premiers 35s.

Seconds 30s.

Ces prix sont pour Montréal

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. La-londe.

Les patates se vendent \$1.00 le sac de 80 livres pour les nouvelles.

Bonne demande pour les extras à Montréal

Le marché des oeufs reste assez actif pour les exigences actuelles de la consommation et la catégorie des extras est la plus en demande. Les prix sont plus fermes avec tendance à des niveaux plus élevés, prochainement.

Les arrivages d'œufs de la Colombie anglaise et des prairies diminuent un peu, mais, en général, ils sont suffisants pour satisfaire aux besoins. Les oeufs frais de la Colombie anglaise se vendent au comptant; ils partent facilement aux prix suivants: extras 35c, premiers 32c, et il est tout probable que les prix seront plus fermes très prochainement. Une charge de wagons d'œufs des prairies fut offerte au comptant à extras 33c, premiers 30c, seconds 26c. Une autre charge de wagons de l'Ouest fut achetée à extras 33c, premiers 29c, seconds 24c livrés. Une charge de wagons venant de la Saskatchewan fut offerte à extras 31c, premiers 29c, seconds 24c-1/2c, mais ce wagon contenant très peu d'œufs.

Une charge de wagon contenant des extras et des seconds fut offerte de l'Île-du-Prince-Édouard à extras 32c, seconds 24c f. à b. Le commerce mi-gros offrait des oeufs de l'Île-du-Prince-Édouard, au comptant, à extras 33-1/2c, seconds 25-1/2c-26c, mais ils se vendaient très lentement. De petites quantités d'œufs d'Ontario, classés, rapportaient, extras 31c, premiers 28c f. à b., caisses retournées.

Les provisions locales classées se vendent entre commerçants à extras 35-36c, premiers 30-31c, seconds 26-27c et aux niveaux élevés de la catégorie des extras, les premiers se vendent plus facilement.

Les ventes du gros au détail sont maintenant plus actives à des prix fermes, un centin de plus la douzaine pour les extras et les premiers en évidence par quelques commerçants aux prix actuels suivants, extras 39-40c, premiers 34-35c, seconds 29-30c. Les oeufs en boîtes se vendent deux centins de plus.

Les commerçants de gros cotent aux expéditeurs de la campagne à extras 33-36c, premiers 29-30c, seconds 24-26c. Très peu de demandes ont été faites pour le commerce de l'exportation.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie, livrées à 12-13 livres, 15-16 livres, 17-18 livres, 19-20 livres, 21-22 livres, 23-24 livres, 25-26 livres, 27-28 livres, 29-30 livres, 31-32 livres, 33-34 livres, 35-36 livres, 37-38 livres, 39-40 livres, 41-42 livres, 43-44 livres, 45-46 livres, 47-48 livres, 49-50 livres, 51-52 livres, 53-54 livres, 55-56 livres, 57-58 livres, 59-60 livres, 61-62 livres, 63-64 livres, 65-66 livres, 67-68 livres, 69-70 livres, 71-72 livres, 73-74 livres, 75-76 livres, 77-78 livres, 79-80 livres, 81-82 livres, 83-84 livres, 85-86 livres, 87-88 livres, 89-90 livres, 91-92 livres, 93-94 livres, 95-96 livres, 97-98 livres, 99-100 livres.

Le marché des volailles en vie reste non changé et les arrivages excèdent la demande. Une charge de wagon du Nouveau-Brunswick arrivait sur ce marché; elle contenait des poules en vie. Cette provision ajoutée aux arrivages locaux de la semaine rendait la tâche des commerçants juifs assez difficile, car les acheteurs étaient rares; conséquemment il y eut baisse dans les prix de vente. Les commerçants cotent les volailles en vie

LA VIE SPORTIVE

Montréal perd contre Rochester

Après une série de victoires, le club Montréal a subi un échec hier après-midi alors que notre club local eut à faire face au Rochester, qui est actuellement en tête de la Ligue Internationale. Les Royals ont perdu la joute d'hier par un résultat final de 6 à 3.

Une bève des plus coûteuses à la première manche est responsable de la défaite de l'équipe locale. Deux coureurs furent retirés à la première manche pour avoir frappé avant leur tour. La partie commença par Haines qui vint au bâton et fut retiré après avoir frappé un coup simple. Urbanski qui le suit ordinairement au bâton s'avança au marbre et frappa un deux-but, Gautreau arrêtant au troisième, mais à la grande surprise de tous les spectateurs, Urbanski fut retiré; il appert qu'avant la partie, il fut décidé de changer l'alignement et d'après les règlements de la ligue, un alignement ré-arrangé fut fourni au gérant des Rochester, et lorsqu'il s'aperçut qu'il n'avait pas l'ancien ordre au bâton il se plaignit à l'arbitre qui fut forcé de retirer Urbanski; Henry s'avança alors au marbre après que Gautreau eut retourné au premier et frappa un coup simple mais fut aussi retiré pour ne pas avoir frappé à son tour. Ceci eut pour effet de déconcentrer Pomorski, qui avait fait belle figure dans la première manche et dans les deux manches suivantes les Red Wings complèrent cinq points.

ROCHESTER

	ab	r	h	p.o.a.	e
Brown, 3b	3	0	0	0	1
Toporcer, 2b	4	1	3	3	1
Martin, cf	4	0	2	1	0
Pepper, cg	5	1	2	0	1
Vorthington, cd	4	3	2	0	0
Collins, 1b	5	1	3	2	0
Holton, ac	3	0	1	2	0
Smith, r	4	0	0	0	1
Urbanski, 1	4	0	0	0	1
Urbanski, 1	0	0	0	0	0
Totaux	36	6	11	25	10

x-Urbanski et Henry ont frappé avant leur tour.

MONTREAL

	ab	r	h	p.o.a.	e
Haines, cc	5	0	2	0	0
Gautreau, 1b	4	0	1	2	3
Henry, 2b	4	0	0	1	0
Gulley, cd	3	1	2	0	0
Head, r	4	0	0	2	0
Urbanski, ac	4	0	2	2	0
Ripple, cg	3	0	1	1	0
Helgeth, 3b	3	1	1	2	3
Pomorski, 1	3	1	2	0	5
a-Conley	1	0	0	0	0
Totaux	34	3	10	27	13

a-Frappa pour Pomorski à la 9e. Résultat par manches:
Rochester.....023000100-6
Montréal.....000100200-3

SOMMAIRE

Points produits par Collins 3, Pepper, Urbanski, E. Smith, Pomorski, et Haines. Coups de 2 buts: Pomorski, Toporcer 2, Pepper et Collins 3. Coups de trois buts: Urbanski, Pomorski, Buts volés: Gautreau, Doubles-jets: Martin à Wilson, Henry (seul). Laissés sur les buts, Montréal 10, Rochester 8. Buts sur balles, de Pomorski, 7, de Foreman 4. Retirés au bâton par Pomorski 2, par Foreman 4, par Derringer 1. Coups réussis sur Foreman 11 en 8 manches (aucun à la 9e), par Derringer, 1 en 1 manche. Lanceur gagnant, Foreman. Arbitres: Chill et Donnelly. Durée, 2 h. 25.

AUTRE JOUTE

Newark.....000001000-1 7 3
Reading.....00000400x-4 5 0
Fallentin, Faulkner et Hargreaves; Bell et Whitney.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE	G.	PP.	P.C.
Rochester	93	57	620
Baltimore	86	63	577
MONTREAL	87	64	576
Toronto	82	69	543
Buffalo	66	81	449
Newark	66	84	447
Reading	59	90	396
Jersey City	57	90	385
LIGUE AMERICAINE	G.	PP.	P.C.
Philadelphie	91	45	669
Washington	83	50	624
New-York	75	57	568
Cleveland	73	63	537
Détroit	65	70	481
Saint-Louis	53	82	393
Chicago	51	81	386
Boston	44	87	336
LIGUE NATIONALE	G.	PP.	P.C.
Chicago	79	54	594
New-York	74	58	561
Saint-Louis	74	58	561
Brooklyn	73	60	549
Pittsburg	69	64	519
Boston	62	72	463
Cincinnati	55	75	427
Philadelphie	43	88	328

Association américaine

Les parties d'hier:
Indianapolis.....14 15 1
Columbus.....6 9 2
Burwell et Angley; Miller, Luvins, Dunford et Devine.
Toledo.....2 8 2
Louisville.....3 12 1
(11 manches).
Vangilder et Henline; Deberry, Thompson.
Kansas City.....2 8 1
A Minneapolis.....7 12 2
Fette et Sugce, Moss et Griffin.
Milwaukee.....6 10 2
A Saint-Paul.....4 14 3
M. Robertson et Shea; Vanatta, Gotez, Betts et Grabowsky, Fenner.

Rudes lutteurs en semi-finale

Les amateurs de lutte qui assisteront lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, au programme de lutte préparé par le promoteur Lucien Riopel peuvent être assurés de voir un combat enlevé lorsque Stanley Stasiak, le fameux lutteur polonais, sera aux prises en semi-finale avec le terrible Allemand Carl Vogel. Ces deux lutteurs sont reconnus pour leur style rude. Tous deux aiment à donner des coups mais aucun ne consent à en recevoir. Le premier qui commencera le bal peut être certain que les choses n'en resteront pas là.

Lorsque Carl Vogel a accepté de se mesurer avec Stasiak, il ne s'est pas gâté pour déclarer qu'il allait mettre le gros Polonais à sa place. "Si les autres lutteurs le redoutent, moi j'en ai pas peur. Je n'ai peut-être pas la force de Stasiak, mais j'en connais certainement plus long que lui en fait de lutte libre. J'ai parcouru à peu près tous les pays du monde et j'ai rencontré des hommes bien plus terribles que ne peut l'être Stasiak."

Je ne suis plus jeune mais mon expérience me servira assez pour donner une bonne leçon à mon adversaire. Qu'il ne commence pas à me brutaliser sans qu'il le pourrai bien lui en cuire."

Ce n'est pas à un homme comme Stasiak qu'on peut faire peur. Il ne reculera pas, si le cœur lui en dit, pour talocher son adversaire d'importance. Il va s'ensuivre une rencontre qui sera un mélange de lutte et de boxe du genre de celles que les amateurs trouvent de leur goût.

La finale ne manquera pas d'intérêt elle non plus. Elle met aux prises Henri Deglane, le populaire lutteur français, avec Reginald Siki, le lutteur nègre qui a remporté de si beaux succès ces derniers temps partout où il a paru.

Les Français a une défaite à faire oublier et il fera l'impossible pour l'emporter sur le noir. Siki n'est pas de ceux qu'on bat facilement. Il n'a jamais manqué de donner d'intéressantes rencontres et ce n'est pas pour rien qu'on la surnomme "La Balthère d'Abyssinie".

Il saura tenir son bout même contre Deglane et les amateurs de lutte assisteront à un combat enlevé.

Le programme comporte encore deux autres rencontres de trente minutes. Eugène Ledoux, le lutteur canadien-français, fera face à Stanley Pinta. Ledoux est complètement remis de l'opération qu'il a subie récemment. Il compte bien débuter d'une façon satisfaisante après son absence forcée.

L'autre préliminaire ramènera à l'Arena un lutteur bien connu, Charley Novina. Il fera face au Français Louis Leow dans la première rencontre de la soirée.

Ceux qui se proposent d'assister à cette séance feront bien de ne pas tarder à rentrer leurs places s'ils veulent avoir un bon siège. Les dames accompagnées seront admises gratuitement comme par le passé.

Tarte de Ste-Thérèse contre les Braves

C'est dimanche prochain que les Braves de Billy Ives rencontreront le Ste-Thérèse au Stadium. Cette équipe, composée de joueurs réputés comme professionnels, croiseront le fer avec la brillante équipe du Ste-Thérèse dans une partie pour la possession du trophée du maire Viau, de Lachine, et qui sera disputée entre les meilleurs en dehors de la métropole.

Le Ste-Thérèse est digne de représenter sur leur alignement des joueurs comme Corey, Raymond, Vingo, Larry, Carmel, Viger et d'autres et le fameux lanceur Tarte qui a vaincu le Parc Champlain et autres clubs de cette force, est résolu de montrer à tous ses supporters qu'il est de taille à faire face à tout venant sur son terrain.

Nous invitons donc tous les amateurs du Ste-Thérèse à venir en foule, dimanche prochain, acclamer et encourager Tarte et ses hommes à la victoire.

Pique-nique des joueurs de dames

La Ligue du jeu de dames organisera pour dimanche prochain son pique-nique annuel au Parc Jarry, sous le patronage de M. l'évêché Charbonneau, de Villiers.

Voici le programme préparé pour cette fête annuelle:

Ouverture à 1 h. Balle molle, Ligue Canadienne Inc. vs All Star, directeur: D. Corbeil, n.p.
Jeu de dames, 4 tournois éliminatoires assez rapides, directeurs: H. Turcot, I. Montreuil.
Courses de tous genres, directeurs: L. Rettinger, W. Courtemanche.

Partie d'anneaux entre clubs professionnels et aussi joute pour amateurs des deux sexes, directeur: C. Rioux.

Soupe à la corde, club Tramway Mont-Royal vs la Ligue Canadienne Inc. directeurs: A. Perrault, L. Pelletier, W. Latour.

Partie de dames entre les dames qui désireront y prendre part, un prix à la gagnante du tournoi.

Partie de dames entre les garçons en dessous de 15 ans, une coupe sera offerte.

Joute de dames entre deux éleveurs de la ville de Montréal.

Il y aura une coupe pour chaque vainqueur des classes A, B, C et D.

Il y aura fanfare. 200 prix à gagner. L'entrée sera gratuite.

En cas de mauvais temps, le pique-nique sera remis au dimanche suivant.

La réunion du Parc Connaught

Ottawa, Ont., 5 — Résultats des courses d'hier au Parc Connaught:
Première course, 6 furlongs:
Lordship, 100, Ridgeway, \$13.-35, \$5.70, \$2.85.
Pledge, 106, Foden, \$4.50, \$2.55.
Sullivan Trail, 115, Curran, \$2.25.
Temps 1:15 2-5. Sea Crest, Levity, Dark Angel, Gay Rock ont aussi couru.

DEUXIEME Course, 6 furlongs:
Tomboy, 96, P. Mulrooney, \$54.-95, \$27.00, \$8.05.
Negotiator, 106, Feeney, \$18.05, \$5.95.

Rock Thorn, 109, Thurber, \$4.35.
Temps: 1:15 1-5. Genius, J. J. Bambrick, Jeanne-Adèle, Pole Star, Balai d'Or, Illumine, Complication, Uplay, ont aussi couru.

TROISIEME Course — 5 1-2 furlongs:
Sun B., 114, L. Whitaker, \$6.40, \$4.40, \$3.30.

Gabrielle, 107, Thurber, \$11.85, \$4.95.

Noisy Miss, 114, N. Wall, \$3.30.
Temps: 1:08 3-5. Chicalous, Intractable, Kilometer, Marcheur, Madelon ont aussi couru.

QUATRIEME Course, 6 furlongs:
Irish Sphere, 117, Curran, \$5.80, \$2.95, \$2.55.

Kauri, 117, N. Wall, \$2.70, \$2.40.
Magna Charta, 111, Critchfield, \$2.70. — Goeland, Myrtle Crown, Celanese, Brevet, Wiglot, Airport, First Day, Oak Leaf, Peace Rock, ont aussi couru.

CINQUIEME Course, 1 mille et 70 verges:
Meridian Queen, McGinnis, \$5.-10, \$2.70, \$2.25.

Skid, 109, Curran, \$3.10, \$2.40.
Kingsway, 98, Seybold, \$2.35.

Temps: 1:45 1-5. — Mac, Merry Mount, Sweet Wanda ont aussi couru.

SIXIEME Course, 1 mille:
Theone, 108, Cleverly, \$6.00, \$3.-30, \$2.80.

North Breeze, 112, Curran, \$3.65, \$3.10.

Sea Myrtle, 106, R. Cooper, \$3.95.
Temps: 1:42 1-5. — Leigh Shot, Cano, Great Luck, Fauvette, Byway, Cape Fear, Union Jack, Ace of Aces ont aussi couru.

SEPTIEME Course, 1 mille:
Moon Phase, 115, E. Fator, \$5.-65, \$3.75, \$3.35.

Staccato, 103, Ridgeway, \$5.90, \$5.25.

Glory B., 112, Brodick, \$16.00.
Temps: 1:43. — Sweet Annette, Cicle, Cyclamen, Queen Emma, Booster, Pens Chic, Miles Prior ont aussi couru.

Au tournoi du Club Stuart

Eugène Payette a dû baisser pavillon devant le jeu agressif de Jean Lefebvre en deux sets consécutifs. Payette était quatrième favori mais Lefebvre ne s'est pas laissé énerver pour cela et a pris l'offensive dès le début. Payette a été trop prudent et a manqué de belles ouvertures tandis que Lefebvre a joué du tennis de calibre supérieur.

Surveyer de son côté a fait un ralliement sensationnel lorsqu'il avait 1-6 2-5 et le point de la rencontre plusieurs fois contre lui avec Frank Platt et est parvenu à remporter les honneurs 1-6, 8-6, 9-7.

Simon Contant a également renversé les pronostics en éliminant McGowan.

RESULTATS

S. Contant vs W. H. McGowan, 6-4, 6-3.

P. Fontaine vs R. Caron, 6-4, 1-1.

B. Couvrette vs A. Raymond, 6-4, 6-4.

J. Cloughes vs L. Gagné, 6-2, 6-4.

J. Schisler vs D. Yoshida, 6-2, 6-2.

W. J. O'Flaherty vs W. Beaudry, 7-5, 6-0.

J. Lefebvre vs E. Payette, 6-4, 7-5.

F. Surveyer vs F. Platt, 8-6, 9-7.

SECTION FEMINE

A. Lesage vs L. Archambault, 6-3, 6-0.

Eleonor Smith vs Dorothy Ashton, 6-3, 6-3.

Dolly Johnson vs J. Thibodeau, 6-0, 6-1.

Camille Clerk vs J. Savignac, 6-4, 7-5.

Eileen McLeod vs P. Contant, 5-7, 6-2, 6-4.

Yvette Ouimet vs B. Catto, 6-3, 6-2.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

5h. p. m.
M. Mignault vs Hélène McNichols; Yvette Ouimet vs Adolphe Lesage; Paul Fontaine vs R. Durand; Simon Contant vs P. Bédard.

6h. p. m.
F. Poirier vs C. Clerk; B. Wayland vs M. De Serres; P. Fontaine-P. Bédard vs Beaudry-Contant; Barlowe-Gagné vs Dupré-Duranleau.

7h. p. m.
H. McNichols-L. Papointe vs Thibodeau-Ouimet.

Schuler-Yoshida vs Macdonald-Weir.

A. Vadboncoeur vs Eleonor Smith.

8h. p. m.
Dussault-Poirier vs Clerk-Lesage; E. Heron vs Marcelle Bédard.

9h. p. m.
L. Cloutier-E. Payette vs R. Gagnon-F. Platt; Eileen McLeod-A. Vadboncoeur vs P. Dussault-P. Contant.

Le baseball à Varennes

Albert Martineau s'est surpassé dimanche et ses coéquipiers lui ont donné un support parfait contre l'Excelsior-Royal. C'était vraiment un régal que d'assister à la dernière joute pilotée par notre sympathique Albert, on aurait dit que c'était "son chant du cygne".

Bien que la batterie Martineau-Roch ait fait des siennes, la balance de l'équipe a joué avec brio et les lancers ont été précis, sans compter qu'au bâton, elle a été fort effective. Les partisans et amis du Varennes s'insistent aux membres de l'équipe pour souhaiter à M. Albert Martineau et ses amis qui sont venus prêter main forte aux Varennes, une année scolaire remplie de succès. Nous ne leur disons pas adieu, nous ne leur disons pas adieu, nous ne leur disons pas adieu.

qui a mené à bonne fin les parties du début de la saison. Dimanche prochain le Varennes ne jouera pas à cause du pèlerinage au cimetière. La joute Notre-Dame des Victoires vs Varennes est remise à dimanche en quinze, à 3 heures précises.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

New-York.....000000100-1 9 0
Boston.....10010014x-7 10 0
Chaplin et Hogan; Zachary et Spohrer.

Chicago.....001004020-10 15 2
Pittsburg.....102210001-7 14 0
Bush, Petty, Malone et Hartnett; Wood, French.

Cincinnati.....000100001-2 8 2
Saint-Louis.....01000813x-13 18 0
Benton, S. Johnston, Sukeforth; Johnson et Wilson.

LIGUE AMERICAINE

New-York.....200000000-2 6 1
Washington.....100001010-3 7 1
Honey et Spencer; Johnson, Hadley et Spencer; Johnson, Dickey.

Cleveland.....101100000-3 8 3
Chicago.....020000000-2 3 0
Hudlin et Sewell; Caraway, Moore et Crouse.

Philad.....000121000100020-7 13 1
Phildad.....200020000100021-8 15 1
MacFayden, Durham et Heving; Shores, Maraffey et Cochrane.

Saint-Louis.....100001011-4 9 1
Détroit.....00024002x-8 9 1
Blaholder, Kimsey et Ferrell; Sorrell, Hoyt et Hayworth.

Ligue de tennis de Maisonneuve

La pluie ayant empêché la finale du tournoi de la ligue Maisonneuve mardi soir, celle-ci est remise à dimanche après-midi, à 2 heures 30.

On s'attend à un beau spectacle et tous les vrais amateurs de tennis de l'est se réuniront sur le court Playmor dimanche pour voir évoluer leur favori.

G. Bélanger rencontrera J. Boyer dans une rencontre de 3 sets dans 5. Après la joute il y aura présentation de jolis cadeaux et de la coupe Bonin Frère, emblème du championnat en simple de la ligue Maisonneuve.

Postiers en pique-nique

M. Ernest Cousineau a reçu un groupe des employés des postes qui sont allés en pique-nique dimanche dernier, à l'île qui porte son nom. Ils étaient une trentaine du service de la recommandation et ils ont fait le voyage en automobile, dans des voitures mises à leur disposition par des confrères.

Tous les employés ont pris part à des concours de nage et à des jeux de toutes sortes. Il y a eu des réceptions et du chant au cours de l'après-midi. Au nom de ses confrères, M. Lucien Boivin remercia la famille Cousineau de l'hospitalité qu'elle leur avait offerte.

On remarqua parmi les excursionnistes: I. Emond, S. Trudeau, A. Masson, C. Dubeau, maître de poste à la Station "T", J. Lafrance, L. Boivin, A. Girard, E. Mathieu, O. Tellier, F. Villeneuve, O. Gravel, P. Clermont, A. Sylvestre, A. Archambault, C. Meunier, A. Désv, H. Ethier, R. Saint-Georges, A. Paquette, E. Gingras, G. Jasmijn, E. Dumessy, O. Robillard, A. Cousineau, J. Doré, J. Frankel, T. Charbon, L. Lanoix, G. Labelle, G. Girard, O. Bourret, J. Cardinal et T. Jolicoeur.

Funérailles de M. F.-X. Senay à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 4. — Les funérailles de M. François-Xavier Senay, ancien fabricant de beurre, mari de feu Marie Maynard, décédée subitement à Montréal à l'âge de 65 ans et 8 mois, ont eu lieu ici dernièrement au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Survivent à M. Senay, outre sa seconde femme, née Hermine Brunneau, onze enfants: Honorius, à la place paternelle, Louis Philippe, à Saint-Césaire, l'abbé Charles Emile, vicaire à Acton Vale, René, à Montréal, la R. Sr St-Honorius, de la Présentation de Marie, en mission à sa place natale, Mmes Henri Foisy (Blanche), à St-Hyacinthe, Ernest Bourbeau (Aline), à Drummondville, Georges Bourbeau (Juliette), à Longueuil, Honoré Archambault (Berthe), à West-Wharwick, R.I., Alfred Nuyts de Martel (Germaine), à Montréal et Antoinette, à Woonsocket, R.I. Quarante-deux petits-enfants lui survivent.

Le deuil était conduit par ses trois fils, les porteurs étaient ses quatre frères: Jean-Baptiste-Senay, de Longueuil, Césaire, de Québec, Paul, de Montréal, André, de Holyoke, Mass., et ses gendres, Henri Foisy et Alfred Nuyts de Martel.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. N. C. Maynard, beau-frère du défunt et le service funèbre fut chanté par l'abbé Charles Emile Senay, son fils, assisté de M. le chanoine J. A. Dubreuil, ami de la famille, et du R. P. Lussier, servite de Marie, son petit-neveu, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts. A l'issue de cette cérémonie fut rendu "Le Crucifix", de Faure, par MM. Gagnon, de St-Césaire, et J. H. Lachance, solistes de Montréal.

Une quête abondante fut faite par MM. H. Foisy et A. Nuyts de Martel.

Assistèrent au chœur: MM. Darce, curé de la paroisse, et J. Martel, vicaire, l'abbé J. N. C. Maynard, MM. les abbés Lescault, Vadnaï, Beauregard, Langlais et Morin, du séminaire de St-Hyacinthe, Broseau, vicaire à Marieville, Goudeau, de Roxton Pond, Grenier, Phaneuf et Fortin, d'Iberville, C. Emile Arès, de la Saskatchewan, M. Harbours, ecc., R. P. E. Labonté, C.S.C., le R. F. Achille, du collège de St-Césaire, cousin du défunt, aussi les RR. FF. Oscar et Bernard, des Frères St-Gabriel, d'Acton Vale.

Dans la nef, outre sa femme et ses enfants ci-haut mentionnés, on remarquait: la R. Sr St-Irène, nièce et filleule du défunt qui accompagnait sa fille religieuse, ses trois belles-filles, ses sœurs, Mmes Alphonse Brodeur et Ludger Alix, ses belles-sœurs Mmes J.-B. Césaire et Paul Senay, Mmes Jos. Maynard, Mmes Frères, MM. A. Brodeur, J. Maynard et L. Alix, de l'Ange-Gardien, N. Parent, de Montréal, et Emeric Lusignan, de Pike River. Parmi ses nombreux petits-enfants étaient présents: Mmes Marthe, Brigitte, Marie-Paule, Madeleine, Gabrielle, Claire, Jacqueline et Marie-France Senay, MM. Raymond et Normand Senay ainsi que Miles Giséle et Bernadette Foisy, de St-Hyacinthe. Faisaient aussi suite plusieurs neveux et nièces: MM. et Mmes Alexandre et Philippe Senay, Lionel Tessier, Romeo Dubuc, Léonide Brien, M. Ostiguy, MM. W. Bernier, Florida, Ch.-Auguste et Paul Maynard, M. et Mme W. Demers, Farnham, M. Maynard, l'Ange-Gardien, E. Alix, Springfield, Mass., M. P.-E. Senay, Longueuil, M. et Mme Ad. Lussier, Marieville, MM. et Mmes Hervey Bessette, Médéric

Lusignan, James Pulford, MM. Léopold Senay et Richard Parent, tous de Montréal. Mme Elphège Dagesse, Pike River, Mme St-Amant et Lionel Maynard, West Warwick, R.I., ainsi que plusieurs cousins et de nombreux amis.

Offrandes de fleurs: Personnel de la "Maple Leaf", M. L. Maréchal, M. et Mme L. Maréchal, M. et Mme L. Maréchal, M. et Mme L. Maréchal, M.

Le rapport Lancaster

L'ECHEVIN TREPANIER DECLARE QUE LE CONSEIL MUNICIPAL DE MONTREAL N'A JAMAIS AUTORISE LA PREPARATION DE CE RAPPORT. — UNE INITIATIVE PERSONNELLE DU MAIRE HOUBE.

M. Léon Trépanier, échevin du quartier Lafontaine, a déclaré hier soir que le conseil municipal n'a jamais autorisé la préparation du rapport Lancaster.

"L'opinion semble exister, dit-il, dans les municipalités qui avoisinent Montréal et même dans les cercles politiques à Ottawa, que le conseil municipal de Montréal s'est déclaré contre le projet de gare centrale du Chemin de fer National. Comme question de fait, le conseil n'a pas même commencé à discuter le rapport Lancaster. Le conseil n'a jamais été mis au courant de l'engagement d'un ingénieur du nom de Lancaster pour étudier un plan alternatif, autrement que par les journaux. Il n'a donné aucune autorisation au maire de Montréal ou au comité exécutif d'engager les fonds de la ville pour retenir les services d'un ou de plusieurs ingénieurs pour la préparation d'un projet alternatif."

"Toute l'affaire est une initiative purement privée de la part du maire qui, d'après la charte de la ville, n'a d'autre pouvoir que celui de présider les réunions du conseil et de représenter la ville, dans les circonstances officielles. Il faut se rappeler que la Charte ne donne au maire aucun pouvoir administratif quelconque et que tout ce qu'il fait maintenant est en dehors de ses attributions comme maire de Montréal."

"Il est regrettable que les politiciens d'Ottawa soient sous l'impression que le conseil municipal comme corps s'oppose au projet du Chemin de fer National. Le projet sera présenté pour la première fois au conseil, lundi prochain, si on décide de le soumettre. Nous saurons alors qui a autorisé le maire à se rendre à New-York, pour retenir les services d'un ingénieur et qui a autorisé le comité exécutif à insérer dans le préambule de son contrat avec l'ingénieur, une clause disant que la ville était opposée aux voies élevées, alors que la question n'a pas même été discutée par le conseil."

"C'est la première fois, à ma connaissance, même après avoir examiné les dossiers des anciennes administrations, que le maire et le comité exécutif aient pris une initiative aussi importante sans consulter le conseil."

"J'espère que ce sera suffisant pour avertir le public, en dehors de Montréal, que le conseil n'a rien à faire avec l'opposition au plan du Chemin de fer National."

APRÈS DIX ANS

REORGANISATION ET DEVELOPPEMENT DES COURS DE BOTANIQUE A LA FACULTE DES SCIENCES

Il y a aura cette année dix ans que la faculté des sciences de l'Université de Montréal ouvrait son laboratoire de botanique. On a cru que la meilleure manière de marquer utilement l'achèvement de cette première décennie était de profiter de l'expérience accumulée, de la formation du personnel et du perfectionnement du matériel de laboratoire, pour refondre les programmes, développer le nombre, l'objet et la portée des cours.

Il sera possible, à partir de cette année, de faire à la faculté des sciences quatre années successives de botanique supérieure, et tout porte à croire que la nouvelle organisation multipliera l'efficacité de ce service important.

L'enseignement comprendra donc deux certificats indépendants et un diplôme de spécialisation. Les cours du certificat de botanique générale sont échelonnés sur deux années. Il en est de même du certificat de botanique systématique. Néanmoins l'étudiant qui désire faire l'un ou l'autre de ces certificats en un an pourra s'entendre à ce sujet avec le professeur. De même, les étudiants qui disposent du temps suffisant peuvent mener de front les deux certificats et parcourir tout le cycle en deux années.

Les cours théoriques seront assumés par le titulaire de la chaire, le Frère Marie-Victorin, D.Sc. (cytologie, botanique générale, phytogénétique), et M. Jules Brunel, L.Sc. (cryptogamie, paléobotanique, botanique économique). Les travaux pratiques seront sous la direction de M. Jacques Rousseau, L.Sc., qui donnera aussi un certain nombre de cours sur des sujets spéciaux.

Le programme détaillé des quatre années de botanique sera publié ultérieurement. Pour tous renseignements et les inscriptions, s'adresser au secrétaire de la faculté des sciences, M. le Dr G.-H. Baril, et au titulaire de la chaire de botanique, le Frère Marie-Victorin (tous les matins entre 8 heures 30 et midi).

Lon Chaney laisse \$500,000

Los Angeles, 5. (S. P. A.) — L'acteur de cinéma Lon Chaney laisse une fortune de \$500,000, dont la plus grosse part ira à sa dernière femme.

Jeunes gens de Saint-Jacques

Les réunions de la congrégation des jeunes gens de la paroisse St-Jacques, recommenceront dimanche prochain, 7 septembre.

Office de la Sainte-Vierge, à 8 h. 30 du matin et messe à 9 heures précises, dans la chapelle basse de Notre-Dame de Lourdes.

Tous les jeunes gens de la paroisse, et spécialement les congréganistes, sont très cordialement invités.

Le président des Communes

LE CHOIX DE M. GEORGE BLACK. — PROCÉDURE QU'ON SUIVRA.

Ottawa, 5. (S. P. C.) — Le capitaine George Black, le prochain orateur de la Chambre, a eu une vie mouvementée; il a été tour à tour prospecteur à la recherche de l'or, soldat, avocat et homme politique. Son élection à la présidence de la Chambre lundi prochain est assurée: M. Bennett lui a affirmé qu'il n'y aurait pas d'autre nom mis de l'avant et M. Black a déjà commencé de se mettre au courant des obligations de sa charge en rencontrant le greffier de la Chambre, M. Arthur Beauchêne, et le sergent d'armes, le lieutenant H.-J. Coghill.

La tradition prévoit tous les détails de la cérémonie de l'élection du président de la Chambre. Lors que les députés se seront réunis pour la première fois lundi, ils trouveront le fauteuil vide. On procédera quand même aux cérémonies d'ouverture de la session. Le gentilhomme huissier de la verge noire convoquera les députés à se réunir à la Chambre haute; précédés du greffier de la Chambre et du sergent d'armes, les députés s'y rendront, mais seulement pour se faire dire que, vu qu'ils sont sans président, Son Excellence ne juge pas à propos de donner lecture du discours du Trône. Ils reviendront alors aux Communes et le greffier, M. Beauchêne, aura pour quelques instants la direction des affaires. Sans dire un mot, M. Beauchêne désignera M. Bennett du geste. M. Bennett proposera alors que le capitaine Black soit élu président de la Chambre; le chef de l'opposition, M. King, secondera tout probablement la motion en proposant qu'elle soit approuvée à l'unanimité. M. Black quittera alors son siège pour s'asseoir au fauteuil du président.

DE NEW-YORK À DALLAS

COSTE ET BELLONTE FONT LE TRAJET EN MOINS DE DOUZE HEURES

Dallas, Texas, 5. (S. P. A.) — Le capitaine Dieudonné Coste et Maurice Bellonte qui ont réussi la traversée de l'Atlantique de Paris à New-York, sont arrivés ici hier soir à 5 h. 29 m. et 45 s. pour gagner le prix de \$25,000 offert par Easterwood à ceux qui rempliraient les premiers l'envolée Paris-New-York-Dallas.

Une foule considérable a acclamé les deux aviateurs lorsqu'ils sont arrivés à Dallas après avoir accompli en 11 h. 34 m. 45 s. cette envolée sans arrêt de 1600 milles. Les aviateurs n'ont eu aucune difficulté à accomplir le voyage de New-York à Dallas qui leur a paru monotone après la traversée de l'Atlantique. Ils recevront leur prix de \$25,000 à New-York probablement lorsque M. Easterwood sera de retour de Londres.

Avant de retourner en France, les aviateurs feront une tournée de bonne entente aux Etats-Unis. Ils seront les hôtes du président Hoover durant deux ou trois jours à Washington.

Au profit de la paroisse St-Sauveur

Le R. P. S. Nasre, curé de l'Eglise St-Sauveur des Syriens catholiques de Montréal, organise, pour le milieu d'octobre prochain, une grande tombola au profit de ses œuvres paroissiales.

L'organisation, quoique à son début, est déjà fort avancée, et les dames patronesses rivalisent de zèle entre elles pour faire un succès de cette organisation de charité.

Les kiosques seront nombreux et renfermeront, cette année, des objets nouveaux et variés pour leur originalité et leur valeur artistique. Le curé a à faire face, cette année, de dépenses extraordinaires, et n'a rien ménagé pour que ses invités puissent passer des soirées agréables, tout en contribuant à une bonne œuvre.

Les bienfaiteurs habituels de la colonie syrienne catholique et ceux qui désireraient contribuer au succès de cette tombola, soit en aidant à garnir les kiosques ou à donner des objets pour faire raffler, devront communiquer avec le révérend Père Nasre, au no 329, Avenue Viger.

Cette tombola se tiendra à l'endroit accoutumé, dans le sous-sol de l'église, au coin des rues St-Denis et Viger. (Communiqué.)

Cinq ans de prison

Le juge Fiset a condamné, hier après-midi, deux jeunes bandits coupables d'avoir volé une somme de \$460 à la pointe du revolver samedi dernier à la Coopérative de Lait et Crème de Montréal, 4103, rue Notre-Dame est, à 5 ans d'emprisonnement. Quatre jeunes gens étaient entrés aux bureaux de la Coopérative et avaient volé le caissier. Ceux que le juge a condamnés sont Jimmy alias Elie Beaudin et Lucien Perron alias Mongeau. Les deux autres que la police détient pour avoir pris part à ce vol à main armée recevront leur sentence samedi. Ce sont Amédée Goyer et Georges Robert. Tous quatre ont été arrêtés dès lundi après-midi.

Feu M. M.-T. Lafleur

Nous apprenons la mort, survenue hier à sa résidence, 6, Redpath Row, de M. Maurice-Théodore Lafleur, avocat de Montréal, de la société légale Lafleur, MacDougall, Macfarlane et Barclay. M. Lafleur, qui est décédé à l'âge de 32 ans, était le fils de feu Me Eugène Lafleur. Il laisse dans le deuil: sa femme, née Marguerite Burnside; un frère, Me Gilbert Lafleur, de la société légale Mann et Mackinnon; deux sœurs: Mme Eric Parsons et Mlle Violet Lafleur, de Montréal.

NÉGOCIATIONS ROMPUES

ENTRE LES EMISSAIRES DU GOUVERNEMENT INDIEN ET LES CHEFS DE LA DESOBEISSANCE

Bombay, 5. (S. P. A.) — Les négociations de paix aux Indes entre le gouvernement et les chefs du mouvement de désobéissance civile, entre autres Mahatma Gandhi et les deux Nehru, ont été officiellement abandonnées hier.

Sir Tej Bahadur et M. Jayakar tendaient depuis quelque temps de trouver un compromis qui aurait été acceptable à la fois au gouvernement britannique et aux chefs nationalistes. Ils ont visité à plusieurs reprises Mahatma Gandhi et les deux Nehru dans leur prison. Il fut un moment où les observateurs ont cru que les négociateurs pourraient amener leurs compatriotes nationalistes à des conditions acceptables pour le gouvernement britannique. Cette espérance était déjà envolée cependant et il n'y avait plus que les optimistes à attendre quelque chose des négociations.

Déclaration du docteur Manion

Toronto, 5. (S. P. C.) — Le Dr R. J. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, a prédit que la canalisation du Saint-Laurent serait commencée bientôt. Vu la déclaration du premier ministre, il n'y a aucun doute que les problèmes nationaux, provinciaux et internationaux, qui sont soulevés par ce projet, seront résolus. J'espère, dit M. Manion, que pendant mon terme d'office je verrai le commencement de la réalisation de ce grand projet.

Le nombre de milles des lignes de chemins de fer canadiens a passé de 7,000 qu'il était au temps de sir John Macdonald à 35,000 actuellement, dit M. Manion, qui parlait à l'exposition de Toronto. Le Canada a placé plus de \$3,000,000,000 dans le chemin de fer Canadien National et dans le Pacifique Canadien. Le revenu brut des deux chemins de fer est de \$470,000,000 et les dépenses d'exploitation sont de \$380,000,000. Il faut penser à ces chiffres, avant de critiquer les chemins de fer.

Chez les détaillants

UNE SUCCURSALE A FARNHAM

Farnham, 5 — Jeudi soir, le 28 août, a eu lieu à l'hôtel de ville de Farnham, sous la présidence du maire Pollender, l'ouverture d'une succursale de l'Association des Marchands détaillants du Canada, Inc.

Le nouveau président fédéral, M. S.-E. Desmarais, député de Richmond au provincial, assistait à l'assemblée et adressa la parole.

Le secrétaire provincial, M. R. Messier, a donné ensuite une causerie. Il fit un relevé du travail accompli par l'Association des Marchands détaillants et démontra pourquoi les marchands devraient s'unir, comme l'ont fait les ouvriers et les cultivateurs après les hommes de profession.

M. Messier expliqua en détail les avantages que retirent les membres de cette association, entre autres, les services de perception des comptes et l'assurance.

Il parla ensuite d'autres questions d'ordre général pour les marchands: les mauvais crédits, les agences de collection, les agences de liquidation, etc. Dans quelque temps l'Association aura un service complet de perception et un Bureau de renseignements commerciaux.

LE COLPORTAGE

Le secrétaire explique que le grand ennemi du commerce est actuellement le colporteur. Il analyse les lois qui se rapportent au colportage et les amendements que l'Association a fait adopter par l'Union des Municipalités et qui seront proposés à la prochaine session du parlement provincial. Comme la plupart des colporteurs n'ont pas de permis, les marchands devraient exiger que le percepteur du revenu de leur district nomme un constable dans chaque paroisse. D'après la loi, ce constable a droit à une partie de l'amende imposée.

ELECTIONS

On procède ensuite à l'élection des officiers de la nouvelle succursale qui donne le résultat suivant:

Président honoraire, M. le maire Pollender; président actif, M. Israël Laroche; 1er vice-président, M. Prudent Archambault; 2ème vice-président, M. Albert Lebeau; 3ème vice-président, M. Uldège Fortin; trésorier, M. Arsène Richard; secrétaire, M. W. R. Sagala; auditeur, M. T. Choinière.

A COWANSVILLE

Cowansville, 5 — L'Association des marchands détaillants du Canada, Inc., vient d'ouvrir dans notre région une nouvelle succursale. La première assemblée a eu lieu mercredi soir, le 27 août, dans l'hôtel de ville de Cowansville, sous la présidence de M. A. Goyette.

M. S.-E. Desmarais, député de Richmond au provincial, qui vient d'être nommé président fédéral de cette association, assistait à l'assemblée et adressa la parole.

L'élection des officiers donne le résultat suivant: président, M. E. Goyette; 1er vice-président, M. W. G. Brown; 2ème vice-président, M. E. Bonnette; 3ème vice-président, M. O. Huot; trésorier, M. G.-H. Roberge; secrétaire, M. Rosaire Ouellette; auditeur, M. J.-A. McLaughlin.

Bureau d'arbitrage pour Saint-Jean

Ottawa, 5. (S. P. C.) — M. Robertson, ministre du travail, a nommé le personnel du bureau d'arbitrage pour étudier le différend ouvrier des plombiers de St-Jean, N.-B. Le révérend C. Gordon Lawrence, de Saint-Jean, sera président du bureau. Cette nomination a été faite sur la recommandation de deux autres membres du bureau, M. John N. Flood, représentant des patrons, et M. F. S. McMullin, représentant des employés.



ROBES DE COUVRE

Un groupe de 200 robes est offert demain à un prix d'aubaine remarquable. Ce modèle répond en tous points au costume requis par les maisons d'éducation qui n'exigent pas un costume réglementaire. Plis "Gibson" sur l'épaule, collet haut, manches longues et jupe par plis. Bonne serge croisée tout noir. Ages 6 à 16 ans. Prix ord. 2.98. Spécial, 1.98 chacune.

ENSEMBLE DE GYMNASE

Comprenant la jupe par plis et le bouffant plissé et de coupe ample. La jupe est retenue par un corsage de coton blanc. Le bouffant comporte une ceinture de coton et un élastique au genou. Ages 6 à 16 ans. Spécial, chaque article 1.98.

—Au deuxième

Funérailles d'Adrien Colette

Saint-Hyacinthe, 5. (D. N. C.) — Les funérailles de M. Adrien Colette, de cette ville, décédé la semaine dernière, à l'âge avancé de 88 ans, ont eu lieu en la cathédrale de Saint-Hyacinthe. La levée du corps fut faite par M. le chanoine L.-A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu, le service chanté par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Roger Préfontaine, comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés E.-H. Colette, fils du défunt, et Philippe Auger, directeur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, disaient la messe aux autels latéraux. Les porteurs étaient MM. J.-G. Trahan, R. Tetreault, Paul Demers, J. Campbell, H. Chartier et A.-J. Gaudreau, tous membres de la Congrégation des Hommes, dont le défunt faisait partie. Au choeur, on remarquait M. Grandeur, Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Mgr Philippe Desranleau, vicaire général du diocèse; Mgr L.-A. Sénécal, P.D., curé de Saint-Denis-sur-Richelieu; MM. les chanoines Léon Pratte, supérieur du Séminaire; C.-A. Beaudry, du monastère du Précieux-Sang; F. Laroche, procureur de l'évêché; J. Foisy, curé de St-Ours-sur-Richelieu; P.-A. Saint-Pierre, aumônier des Soeurs de Ste-Marthe, ainsi qu'un grand nombre de prêtres.

La nouvelle enseigne Dow

M. NORMAN DAWES L'ILLUMINE POUR LA PREMIERE FOIS

Pour la première fois hier soir, on a illuminé l'immense enseigne au néon que les autorités de la Dow ont fait ériger au-dessus de leur édifice. A neuf heures précises, M. Norman Dawes, président de la National Breweries, a tourné le commutateur qui a envoyé le courant électrique dans les majestueuses lettres de l'enseigne.

Cette enseigne se compose de trois mots "BIERE DOW Ale". La lettre D mesure 32 pieds de hauteur et les autres lettres, 12 pieds. L'enseigne elle-même mesure 94 x 70 pieds. Elle est de couleur rouge et se voit facilement à l'est et à l'ouest de la ville.

Avant d'illuminer l'enseigne, M. Norman Dawes a fait l'historique de la compagnie qui prit naissance en 1790 à Laprairie. Etant présents: MM. Kenneth et Norman Dawes, M. H. Valin, gérant des ventes de la brasserie Dow, M. Nap. Taillon, président de l'Association des hôtels de la province de Québec, W. Goodhugh, B. Sargent, L. Ekers, président de la brasserie Ekers, E. Ryan, G. L. McGree, C. Zeb, Sr et Jr, J. D. Hudson, C. T. Gray, F. Guthrie, L.-A. Amos Jr et Sr, J. S. Sylvain et les voyageurs de la brasserie Dow, MM. R.-A. Guenette, J. Côté, J.-L. Thériault, J. Phelan, Ubald Rose, A. Thibodeau et M. Walter Ramsay, président de la Ramsay Paint, et les représentants de la presse.

Dupuis

Rues Ste-Catherine — St-André — Demontigny — St-Christophe Plateau 5151



SACS DE CLASSE

Pour garçons
et fillettes

Modèle ordinaire ou à bouton - pression. Courroies de cuir, solide, naturel ou brun. Quatre dimensions au choix.

1.00 1.45 1.75

1.95

MODELES

En simili-cuir pour les plus jeunes.

.59 à .95

DUPUIS FRERES — Rayon des sacs et valises — au rez-de-chaussée



BLOUSES DE BROADCLOTH

pour garçons
Ages: 6 à 15 ans

CHACUNE... 53

3 pour... 1.50

Ces blouses sont de bonne qualité de broadcloth très résistant au blanchissage et de teintes inaltérables. Confection parfaite et coupe soignée. Choix de patrons à dessins ou rayures.

GRATIS

Une jolie boucle de soie, sur bande élastique, donnée avec chaque achat de 3 blouses.

—Au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, prés. honoraire A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



COMPLETS — 4 PIECES

Pour garçonnets de 8 à 15 ans. Modèle en serge bleu-marine tout laine. Veston, gilet et 2 culottes (ou 1 culotte et 1 pantalon). Confection soignée. Bonne doublure en rayon. Spécial les 4 11.94 pièces...

MEMES COMPLETS

Pour garçons de 13 à 19 ans. Veston, gilet et 2 pantalons 13.50

GRATIS

Un joli cadeau sera donné avec tout achat d'un uniforme de collégien.

COMPLETS

pour les collèges de Montréal — Notre-Dame — Ste-Marie, Jean-de-Brébeuf — St-Jean et Chamby. Modèle à 4 pièces... 15.50

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Mettez ce coupon à la poste de suite

N.-R. BEAUDET, F. W. BENN, Impr. Drummond, 305, Imm. Transportation, Montréal.

Veuillez m'envoyer des renseignements plus complets sur les assurances à prix réduits Série Confédération, émises par la Confédération Life Association.

Nom.....

Adresse.....

Occupation..... Age.....

L'assuré écrit:

"Le revenu mensuel de \$50 m'aidera beaucoup"

M. — était malade depuis longtemps, mais comme il possédait une police de la Confédération Life avec le bénéfice en cas d'incapacité totale, il touchait un revenu mensuel de \$50.00... en plus, son assurance était maintenue en vigueur sans qu'il eût à payer d'autres primes tout en recevant ces bénéfices.

Confédération Life Association, Messieurs:

Veuillez agréer mes plus sincères remerciements de la promptitude avec laquelle vous avez fait droit à ma réclamation pour incapacité que j'ai dû vous adresser en vertu de ma police d'assurance. Le revenu mensuel de \$50.00 m'aidera beaucoup en défrayant les dépenses énormes de ma longue maladie.

Je tiens à vous dire comme je suis touché par la courtoisie avec laquelle la compagnie m'a toujours traité.

Je recommande hautement l'assurance-vie qui comporte la protection contre l'incapacité, car c'est là l'un des meilleurs placements que je connaisse.

Bien à vous,

Nous vous prions instamment de nous écrire pour obtenir des renseignements sur les polices de la Série Confédération qui comportent le bénéfice en cas d'incapacité totale et celui de double indemnité à la suite de mort accidentelle, et qui donnent droit aux profits. Ces polices constituent la forme d'assurance la plus économique que l'on puisse avoir. Servez-vous donc du coupon ci-dessus attaché.

Confederation Life Association

Siège Social

Toronto

de Wormhoudt, tandis qu'il allait lui-même prendre possession du monastère d'Honnecourt, en Cambrésis. Epuisé d'austérité et de travaux, et presque centenaire, il rendit son âme à Dieu l'an 709.

A bord du "France"

New-York, 5. — Le paquebot "France", de la Compagnie générale transatlantique, part aujourd'hui pour Plymouth et le Havre. Parmi les passagers il y aura Mmes Paul-E. Ostiguy et J.-M. Wilson, de Montréal.

Un complot contre Mussolini

Trieste, Italie, 5. (S. P. A.) — Francesco Marusci, terroriste, qui subit actuellement son procès devant un tribunal spécial, a déclaré qu'un complot avait été tramé pour attenter à la vie de Mussolini en plaçant une bombe dans l'auto du Duce. Luigi Valencio devait lui-même cacher la machine infernale.